



HAL
open science

Une analyse bibliométrique de la revue *Études de communication*

Émeline Cabre

► **To cite this version:**

Émeline Cabre. Une analyse bibliométrique de la revue *Études de communication*. Sciences de l'information et de la communication. 2017. dumas-01589750

HAL Id: dumas-01589750

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01589750>

Submitted on 19 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Emeline CABRE

Master Information Documentation
Première année

MEMOIRE DE STAGE

Mission effectuée du 3 avril au 9 juin 2017

au
Laboratoire GERiico
Villeneuve d'Ascq

**Une analyse bibliométrique de la revue
Études de Communication**

Sous la direction de :

M. B. JACQUEMIN (tuteur universitaire)

M. S. CHAUDIRON (tuteur professionnel)

**Soutenu le 29 Juin 2017 à l'UFR DECCID-SID
Université de Lille, Sciences Sociales et Humaines
BP 60 149, 59 653 Villeneuve d'Ascq Cedex**

Année Universitaire 2016/2017

Je tiens, tout d'abord, à remercier Monsieur Stéphane Chaudiron de m'avoir fait confiance pour ce stage et pour ses conseils avisés.

Je tiens à remercier Monsieur Bernard Jacquemin pour son suivi tout au long de ce stage.

Je remercie Delphine Spileers pour l'accueil qu'elle m'a reversée au sein du laboratoire GERiiCO

J'adresse également mes remerciements aux enseignants de la formation du Master 1 pour la formation reçue tout au long de l'année.

Je tiens tout particulièrement à remercier mes parents et mes plus proches amies pour leur soutien au quotidien.

Enfin, je remercie mes camarades de la promotion et du stage pour leur compagnie et leur bonne humeur.

Résumé

Editée par le laboratoire GERiiCO à l'Université de Lille 3, la revue scientifique internationale francophone en sciences de l'information et de la communication, *Études de Communication*, a connu plusieurs évolutions depuis sa création en 1982 : évolution de son nom, évolution des thématiques de recherche et évolution de la ligne éditoriale. Ces évolutions sont mises en place dans l'objectif d'ouvrir la visibilité de la revue au plan international. A partir des méthodes bibliométriques et notamment l'analyse des citations, l'enjeu du stage et de ce travail de recherche est de montrer que ces évolutions ont un impact sur les auteurs publiant dans la revue et sur leurs citations.

Mots-clés : bibliométrie, analyse des co-citations, *Études de Communication*, revue scientifique, sciences de l'information et de la communication, visualisation de réseaux

Abstract

Published by the University of Lille 3, the journal in medias studies, communication studies and library and information science, *Études de Communication* was established in 1982. Since then, there have been several evolutions: evolution of its name, of research topics, and of its editorial board. These evolutions aim at opening the visibility of the journal to the international level. Based on bibliometrics methods and more particularly the citation analysis, the main concern of the internship and of this research work is to show that these evolutions have an impact on the authors who write for the journal and on the citations they made.

Keywords: bibliometrics, co-citations analysis, *Études de Communication*, medias studies, communication studies, library and information science, networks visualization

Table des matières

Résumé.....	4
Abstract.....	4
Introduction.....	7
1 Contextualisation	8
1.1 Présentation du laboratoire GERiiCO	8
1.1.1 L'évolution du laboratoire.....	8
1.1.2 Le laboratoire GERiiCO aujourd'hui.....	9
1.1.3 Les axes de recherches du laboratoire.....	10
1.2 La revue <i>Etudes de Communication</i>.....	12
1.2.1 1982 – 1991 : la genèse	12
1.2.2 1992 – 2006 : le passage à Etudes de Communication	13
1.2.3 2007 – maintenant : la ligne éditoriale actuelle.....	14
1.3 Vers une visibilité internationale	15
1.3.1 Le passage de la revue au numérique	15
1.3.2 La visibilité internationale comme un enjeu	17
2 Méthodologie	18
2.1 Mission de stage	18
2.1.1 Présentation de la mission et des enjeux.....	18
2.1.2 L'analyse bibliométrique : définition.....	19
2.2 Corpus.....	20
2.2.1 Présentation du corpus.....	20
2.2.2 Reprise de la méthodologie prédéfinie.....	21
2.2.3 Nettoyage et homogénéisation du corpus.....	22
2.3 La visualisation en réseaux	24
2.3.1 Présentation du logiciel Gephi.....	24
2.3.2 Importation des données dans le logiciel	26
2.3.3 La visualisation des données.....	27
3 Présentation des résultats	29
3.1 Analyse des auteurs citants.....	29
3.1.1 Analyse de la période 1992 – 2006	29
3.1.2 Analyse de la période 2007 – 2016	30
3.1.3 Analyse des auteurs qui publient le plus	30
3.2 Analyse des auteurs et œuvres cités	32

3.2.1	Analyse des auteurs cités.....	32
3.2.2	Analyse des œuvres cités.....	33
3.2.3	Auto-citations et auto-références	35
3.3	Analyse des co-citations	36
3.3.1	Analyse sur l'ensemble du corpus.....	36
3.3.2	Comparaison des deux périodes étudiées.....	38
3.3.3	Quelques points d'analyse marquants	38
Conclusion		41
Bibliographie		42
Annexes.....		44

Introduction

Depuis sa création en 1982, la revue *Études de Communication* a connu plusieurs évolutions passant du *Bulletin du CERTE* à *Études de Communication*. Ces évolutions marquent des temps de rupture au coeur de la ligne éditoriale de la revue. A partir de 1992 et sous la nouvelle dénomination, *Études de Communication* cherche à élargir sa visibilité d'un point de vue national ; cette première rupture est le point de départ de notre recherche. Puis, en 2007, la revue connaît un second point de rupture de par l'élargissement des champs disciplinaires de la recherche. En passant des sciences de la communication aux sciences de l'information et de la communication, la revue répond désormais à l'ensemble du domaine reconnu par le Conseil National des Universités sous le nom de la 71ème section. Cette évolution va de pair avec un souhait d'augmenter la visibilité de la revue au niveau international, en passant notamment par une diffusion numérique.

Ces constats nous amènent à penser que les périodes 1992-2006 et 2007-2016 ont marqué deux temps de rupture dans la ligne éditoriale de la revue *Études de Communication* au cours desquels les thématiques abordées ont évolué. Cette évolution des thématiques est mise en évidence par les mesures bibliométriques des auteurs et des co-citations.

Réalisée du 3 avril au 9 juin 2017, la mission de ce stage au sein du laboratoire était de construire le réseau des auteurs et le réseau des citations de la revue à partir du numéro 13, dans un objectif de cerner l'évolution de la revue. Lancée en 2012, cette mission consiste, de fait, à réaliser une analyse bibliométrique de la revue en s'intéressant à la pratique des citations.

Dans une première partie, nous présenterons de manière détaillée la structure d'accueil du stage, le laboratoire GERiiCO, et la revue *Études de Communication* qui est le sujet central du stage et de ce dossier de recherche. Puis, dans une seconde partie, nous reviendrons sur la méthodologie, avec une présentation du corpus étudié et une présentation du logiciel Gephi qui a permis en partie de réaliser l'analyse bibliométrique de la revue. Pour finir, dans une troisième partie, nous exposerons les résultats obtenus à la suite de ce travail sous trois points : l'analyse des auteurs citants, l'analyse des auteurs et des œuvres cités, et l'analyse des co-citations.

1 Contextualisation

1.1 Présentation du laboratoire GERiiCO

1.1.1 L'évolution du laboratoire

Avant de devenir le laboratoire GERiiCO d'aujourd'hui, ce pôle de recherche de l'Université de Lille 3 a connu plusieurs évolutions. Elles sont observables dans le nom des centres et laboratoires qui lui ont précédé, mais aussi dans l'évolution des domaines de recherches.

Au début des années 1980, se crée le Centre de Recherche en Techniques d'Expression, connu sous le sigle CERTE. La création de ce centre de recherche à l'Université de Lille 3 est due à l'augmentation des postes concernant les techniques d'expression, et à l'intérêt que porte les spécialistes en linguistique et en littérature à ce sujet. Ce centre de recherche se définit essentiellement comme "un lieu de rencontre, de réflexion, et de discussion critique"¹ qui s'adresse à tous les chercheurs et formateurs indépendamment de leur statut, de leur lieu d'exercice et de leurs disciplines d'origine. Le CERTE se définit par trois spécificités qui le caractérisent clairement. Il ne s'adresse pas uniquement aux enseignants-chercheurs de l'université, ni aux spécialistes des techniques d'expression mais également aux chargés de cours et aux praticiens, et à tous chercheurs d'autres disciplines concernés par les techniques d'expression. Ce lieu de rencontre et d'échange est ouvert à tous les collègues de Lille et d'ailleurs. Ainsi, la diversité et les divergences dues aux différents profils font la caractéristique de ce centre. Cependant, cette structure reste majoritairement constituée d'une "équipe locale de chercheurs en sciences de la communication".²

Quelques années plus tard, en 1986, le centre connaît sa première évolution,

¹ LE CERTE, « LE CERTE : Centre de Recherche en Techniques d'Expression », *Études de Communication* [En ligne], 4 | 1983, consulté le 28 mai 2017. URL : <http://edc.revues.org/3296>

² Mouchon J., « Voici donc *Études de Communication* », *Études de communication* [En ligne], 13 | 1992, consulté le 10 mai 2017. URL : <http://edc.revues.org/2751>

principalement constatable dans sa dénomination, puisqu'il devient le Centre de Recherche en Techniques d'Expression, Information et Communication. Cette évolution prend en compte de manière plus explicite le domaine des sciences de l'information et de la communication. Sur transformation du CERTEIC³ en 1988, l'équipe d'accueil GERiCO voit le jour. Ce Groupement d'Etudes et de Recherche en Communication (GERiCO) a pour objectif de s'étendre de manière nationale.

En 2004, le laboratoire GERiCO fusionne avec l'équipe de recherche en anthropologies des savoirs du CERSATES⁴, un des laboratoires d'histoire de l'Université de Lille 3. Ainsi, le laboratoire GERiCO devient le laboratoire GERiiCO, à savoir Groupe d'Etudes et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication. Avec cette fusion des équipes de recherche, le laboratoire vise à élargir ses recherches en prenant désormais en compte les sciences de l'information.

1.1.2 Le laboratoire GERiiCO aujourd'hui

Aujourd'hui, ce pôle de recherche à vocation internationale en sciences de l'information et de la communication est dirigé par Stéphane Chaudiron et co-dirigé par Patrice de la Broise. Actuellement, le laboratoire est composé de 36 enseignants-chercheurs, dont 7 professeurs d'université et 29 maîtres de conférences, 3 professeurs émérites et 38 doctorants.

Le laboratoire a, pour ligne directrice, l'analyse des pratiques, des processus et des dispositifs info-communicationnels dans leurs dimensions langagières et discursives, technologiques et symboliques. L'interdisciplinarité est au coeur de la démarche scientifique du laboratoire, tant par la diversité que recouvrent les sciences de l'information et de la communication en France mais également par les terrains de recherche qui sont analysés par des spécialistes de l'information et du document des communications sociales et publiques, ou encore de la médiation culturelle. Le laboratoire centre donc des outils méthodologiques qui sont au carrefour de plusieurs disciplines, telles que les sciences de l'information et de la

³ De La Broise P., « La professionnalisation en SIC : le savoir-faire au péril des savoirs ? », SFSIC [En ligne], consulté le 29 mai 2017. URL : http://www.sfsic.org/congres_2008/spip.php?article20

⁴ Centre d'études et de recherches sur les savoirs, les arts, les techniques, les économies et les sociétés

communication, les sciences sociales, les sciences du langage et les sciences cognitives. Cette interdisciplinarité permet au laboratoire de couvrir dans ses recherches plusieurs domaines et plusieurs secteurs, comme les entreprises, les administrations, le secteur associatif, les institutions culturelles et les médias.

Les activités du laboratoire se concentrent en partie sur l'organisation de plusieurs séminaires et colloques et de la Journée des Jeunes Chercheurs entre autres. Gériico répond également à des projets de recherches financés au niveau régional, national et européen également. Un des programmes en cours du laboratoire concerne le projet Mémo-Mines qui a débuté en janvier 2017 et est prévu pour une durée de quatre années. Il vise essentiellement à oeuvrer à la conservation et à la valorisation de la mémoire minière par la conversion de traces mémorielles en médiations numériques.

Le laboratoire publie deux revues : la revue *Études de Communication* - que nous développerons plus en détail par la suite - et *Les Cahiers du CIRCAV*⁵. Editée et diffusée par les éditions L'Harmattan, cette revue à comité de lecture est ouverte aux chercheurs en communication, en audiovisuel et en cinéma. Le laboratoire GERiico mène également une politique de partenariat à l'internationale grâce aux co-tutelles de thèses et aux bourses internationales pour les doctorants. Les relations internationales avec des laboratoires de recherche étrangers sont concrétisés par les échanges entre chercheurs, les projets de recherches en commun ou l'accueil de stagiaire. Ainsi, le laboratoire entretient plusieurs partenaires universitaires dans les pays suivants : Belgique, Espagne, Canada, Sénégal, Egypte, Tunisie et Maroc.

1.1.3 Les axes de recherches du laboratoire

Le laboratoire GERiico comprend quatre axes de recherches. Ces axes ne sont pas fermés et apportent une approche croisée de la discipline. Cela laisse la possibilité aux chercheurs du laboratoire de naviguer entre les axes en fonction des projets, des programmes et de leurs initiatives personnelles.

⁵ Cahiers Interdisciplinaires de la Recherche en Communication AudioVisuelle

Le premier axe de recherche se centre sur l'information et la communication dans les organisations. Il s'agit pour les chercheurs d'analyser les implications communicationnelles des transformations dans les organisations marchandes et non marchandes, mais aussi à la manière dont la communication participe à ces transformations. Cet axe s'intéresse également aux pratiques et aux dispositifs d'écriture dans les organisations, tout en prenant en compte les évolutions relatives à l'activité de travail d'un point de vue communicationnel, la construction des identités professionnelles et aux modalités communicationnelles du gouvernement des salariés. Les chercheurs cherchent, ici, à cerner les enjeux normatifs dans leur analyse des transformations.

Le second axe s'intéresse à la culture et aux médias dans l'espace public. Les travaux sont axés sur les évolutions des mondes culturels et médiatiques, sur les dispositifs qui les structurent dans l'espace public et dans les territoires. Abordés à partir de l'analyse des discours et des pratiques des acteurs locaux et institutionnels, ses thématiques cherche à cerner la façon dont se façonne l'espace public et dont se forme l'expérience public. Par ces recherches, il s'agit d'aider à la reconnaissance des compétences des acteurs locaux et de leur capacité à co-construire l'espace public grâce aux pratiques communicationnelles.

L'innovation par l'usage et les dispositifs numériques sont les thèmes de recherche abordé dans le troisième axe. Depuis sa création, le laboratoire a mené des recherches pluridisciplinaires sur la conception, la mise en œuvre, l'appropriation, l'évaluation et l'analyse des usages des dispositifs numériques. Cet axe se concentre autour d'un concept qui est celui de l'innovation par l'usage.

Le quatrième et dernier axe de recherche du laboratoire est la circulation de l'information et l'organisation des connaissances. Cet axe porte sur des recherches qui s'interrogent sur la façon dont la circulation de l'information et l'organisation des connaissances donnent lieu à une nouvelle culture transformée par la généralisation du numérique. Ces recherches prennent place autour de trois domaines qui sont la culture numérique, l'histoire des outils intellectuels et l'épistémologie des sciences de l'information et du document, et la culture informationnelle.

1.2 La revue *Études de Communication*

Depuis sa création en 1982, la revue *Études de Communication* a connu plusieurs évolutions : d'abord sous sa nouvelle dénomination qui forcément liée à l'évolution du laboratoire qui est l'éditeur lui-même, dans la ligne éditoriale ou encore dans sa périodicité. De fait, nous constatons trois temps forts de la revue.

1.2.1 1982 – 1991 : la genèse

Dans un premier temps, la revue naît sous le nom du *Bulletin du CERTE*, en 1982. Il se met en place suite à la création du Centre de Recherche en Techniques d'Expression à l'Université de Lille 3.

Edité par le CERTE, le bulletin avait pour vocation de publier les travaux sur le thème des techniques d'expression reçus sous forme dactylographiés. Ainsi, le bulletin comprenait alors plusieurs rubriques et plusieurs types de publications, à savoir des papiers de travail, des notes brèves, des notes de lectures, des comptes-rendus d'expériences ou encore des informations et les activités du centre. Chaque membre du centre est tour à tour responsable de la parution d'un numéro. Le *Bulletin du CERTE* avait pour objectif premier d'avoir une périodicité de trois numéros par an, en décembre, en mars et en juin. Etant donné que la ligne éditoriale sous ce nom n'a duré que trois ans, la mise en place de cette périodicité n'a pu être réalisée que pour l'année 1983. En effet, un seul numéro a été publié l'année de sa création en 1982, et deux numéros en 1984.

Puis, à partir du numéro 7, la revue évolue dans la continuité de l'évolution du centre de recherche qui devient le Centre de Recherche en Techniques d'Expression, Information et Communication (CERTEIC). En 1986, le *Bulletin du CERTE* change de dénomination et devient donc le *Bulletin du CERTEIC*. La revue a porté ce nom durant cinq années qui a produit six numéros. Pendant cet intervalle, la périodicité était d'un numéro par an, excepté en 1987, année durant laquelle deux numéros ont été publiés.

1.2.2 1992 – 2006 : le passage à Etudes de Communication

A partir de 1992, la revue prend le nom qu'elle revêt actuellement, à savoir "*Études de Communication*", avec pour sous-titre, Techniques d'Expression, Information, Communication. Suite à l'évolution du CERTEIC, la revue est éditée par le laboratoire GERiCO depuis 1988.

Dans l'éditorial du numéro 13, premier numéro sous cette dénomination, Jean Mouchon, le directeur de publication de l'époque, apporte des précisions sur la revue qui succède au *Bulletin du CERTEIC*. La revue n'est donc pas considérée comme étant inédite, c'est la raison pour laquelle elle conserve la continuité des numéros précédents. En prenant ce nouveau nom, l'objectif même de la revue est d'élargir sa visibilité au niveau national et de lui donner une place conséquente parmi les revues de communication reconnues. En effet, la revue cherche à sortir de l'"entre-soi" afin de se rapprocher des sciences de l'information et de la communication de la 71ème section du Centre National des Universités (CNU), et donc de s'ouvrir au niveau national⁶. Comme depuis sa création, *Études de Communication* n'est pas uniquement circonscrit aux recherches des universitaires mais cherche également, à mettre en avant les recherches des professionnels dans les publications. Durant cette période, la revue publie 18 numéros dont un supplément en 1993. La parution est majoritairement annuelle, exceptée en 1993, 1995, 1996 et 2001 où deux numéros sont publiés.

Études de Communication traite principalement de quatre axes de recherches : "médias et espaces publics, communication et formations, écritures et professions, et communication audiovisuelle : cinéma et télévision." Chaque numéro aborde, de manière alternée, ces thématiques étudiées par les équipes de l'Université de Lille, en collaboration avec des équipes d'autres universités et d'autres centres de recherche. Une nouvelle forme éditoriale est également mise en place avec un meilleur travail sur la mise en page. En effet, selon Jean Mouchon⁷, rendre la visibilité des objets et des situations de recherche systématique est une des modalités nécessaires pour favoriser l'échange scientifique.

⁶ Delcambre P., « A partir de 1990, une autre étape de l'institutionnalisation des SIC ? », SFSIC [En ligne], consulté le 29 mai 2017. URL : https://www.sfsic.org/congres_2008/spip.php?page=imprime&id_article=59

⁷ Mouchon J., « Voici donc *Études de Communication* »

1.2.3 2007 – maintenant : la ligne éditoriale actuelle

L'évolution du laboratoire GERiCO en 2004 introduit le domaine des sciences de l'information parmi les recherches du laboratoire. C'est donc tout naturellement que la revue va à son tour chercher à inclure cette thématique à partir de 2005⁸ et s'ouvrir plus généralement au domaine des sciences de l'information et de la communication. Cette nouvelle thématique se met en place à partir du numéro 30 publié en 2007.

Depuis 2000, la revue *Études de Communication* fonctionne par comité de lecture (*peer-reviewed journal*), avec une sélection en « double aveugle » (*double-blind reviewing process*) pour toutes les propositions d'articles reçues. Cette méthode d'évaluation des articles permet ainsi au comité scientifique international, composé de spécialistes en sciences de l'information et de la communication, d'avoir un avis neutre sur les articles lus avant sélection. Comme depuis sa création, la publication des articles n'est pas fermée aux travaux des professionnels, dès lors que les articles entrent dans un cadre de recherche et de réflexion théorique. La revue est également ouverte aux chercheurs d'autres disciplines qui axent leurs recherches sur les questions de communication, comme en anthropologie, en sociologie, et en sciences du langage. Le choix des numéros et des thématiques abordés est fait par le comité de rédaction composé de membres du laboratoire GERiCO. Ce choix se pose sur des thèmes qui abordent des questions d'ordre théoriques et épistémologiques en sciences de l'information et de la communication et en sciences humaines et sociales.

Chaque numéro est désormais composé de trois rubriques fixes. Tout d'abord, la rubrique principale correspond à un dossier thématique, regroupant six à huit articles, avec appel à publication régulier. La seconde rubrique intitulée "Variations" se constitue de deux à trois articles hors thématiques du numéro, avec un appel à publication permanent. Enfin, la troisième rubrique comprend des notes de lecture. La mise en œuvre de ces critères d'évaluation et de structuration plus rigoureux s'applique dans l'objectif d'augmenter la scientificité de la revue et sa visibilité au niveau international. Dès lors, *Études de Communication* est reconnue comme une revue scientifique internationale francophone en sciences de l'information et de la communication.

⁸ Chaudiron S., Ihadjadene M., « Existe-t-il un 'effet AERES' sur les revues en SIC ? Le cas d'Études de Communication, à paraître

Depuis l'ouverture au domaine des sciences de l'information et de la communication, la revue accueille des travaux couvrant un nombre plus important de domaines de recherche : "l'analyse des médias, la médiation culturelle, la médiation et médiatisation des savoirs, les industries culturelles, les industries de la formation et de l'information, la communication audiovisuelle, la communication organisationnelle, les processus d'innovation, l'information scientifique et technique, l'organisation des connaissances, l'analyse des dispositifs techniques dans l'accès à l'information et le traitement des connaissances, les métamorphoses du document, l'analyse des usages et des pratiques informationnelles." A partir de 2009, la périodicité de la revue devient régulière et passe à deux numéros par an. A l'heure actuelle, dix-neuf numéros ont été publiés depuis cette nouvelle évolution, dont un numéro spécial en 2007.

1.3 Vers une visibilité internationale

1.3.1 Le passage de la revue au numérique

La revue *Études de Communication* est disponible en version papier et en version numérique depuis 2007. Sa visibilité au format numérique s'inscrit dans "une stratégie éditoriale inscrite dans une tendance contemporaine."⁹ En effet, la diffusion de la revue sur les supports numériques participe à la pérennité de cette dernière.

La revue est disponible de deux manières différentes sur Internet. Depuis 2006, elle est associée à la plateforme d'édition scientifique, revues.org. Avec une mise en ligne des premiers numéros un an plus tard, *Études de Communication* est l'une des premières revues du domaine des sciences de l'information et de la communication à y être diffusée. La mise en ligne des anciens numéros s'est concrétisée à partir de 2011. Revues.org propose donc l'accès intégral aux numéros qui ont plus de deux ans. Tous les articles sont disponibles en

⁹ Chaudet B., Huet R., Tenier S., et al., « La revue *Études de communication* », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 3 | 2013, consulté le 10 juin 2017. URL : <http://rfsic.revues.org/655>

libre accès au format HTML et téléchargeables sous le format PDF. Pour les numéros de moins de deux ans, leur diffusion se fait en accès intégral sur Cairn depuis 2010 et sur Cairn International depuis 2014. Cette distribution avec Cairn permet à la revue d’être diffusée internationalement, notamment grâce aux accords passés entre Cairn et les universités américaines. Sous réserve de l’achat préalable de l’article ou à partir d’un accès universitaire, les articles de la revue sont consultables sur Cairn en version intégrale au format HTML et PDF.

Michèle Gellereau, co-directrice de la revue avec Stéphane Chaudiron, précise dans un entretien accordé à la revue *RFSIC*¹⁰ que le passage au format numérique a changé la diffusion et les bénéfices de la revue d’une manière importante. Cairn apporte de nouveaux bénéfices à la revue de par une diffusion plus ample de celle-ci, ce qui génère des milliers de connexion et des achats d’articles. Il en est de même pour revues.org lorsque nous consultons les chiffres de fréquentation pour l’année 2016¹¹. Sur l’ensemble de l’année, le site edc.revues.org a reçu un nombre total de 252235 visites, ce qui revient à 21020 visites par mois, avec 483757 pages visitées. La France est le pays qui a consulté le plus le site, suivi par les Etats-Unis, l’Allemagne, et le Canada.

Pays			Pages
	France	fr	238 596
	United States	us	38 461
	Germany	de	30 330
	Canada	ca	27 021
	Switzerland	ch	22 273
	Morocco	ma	14 638
	Algeria	dz	13 911
	Belgium	be	10 565
	China	cn	10 347
	Russian Federation	ru	8 979
	Autres		68636

¹⁰ *ibid.*

¹¹ Source : <https://logs.openedition.org/awstats.pl?config=edc>

1.3.2 La visibilité internationale comme un enjeu

L'un des enjeux actuels du laboratoire en ce qui concerne la revue est d'augmenter sa visibilité au plan international¹². Pour cela, la diffusion de la revue sur les plateformes d'édition numériques est indispensable, comme nous venons de le voir avec un accroissement des consultations d'articles, en France mais également à l'étranger.

L'objectif consiste également à faire indexer la revue dans les bases de données internationales. Cependant, ce pari est rendu complexe par la spécificité française du domaine des sciences de l'information et de la communication. En effet, en France, les sciences de l'information et les sciences de la communication sont regroupées dans une même discipline, reconnue par le Centre National des Universités (CNU) sous la 71ème section. Dans les autres pays et principalement dans les pays anglo-saxons, nous retrouvons deux disciplines distinctes, à savoir *Library and Information Science* et *Communication and Cultural Studies*. Classée parmi les revues de références de l'AERES¹³ et du CNU, *Études de Communication* était également indexée dans la base de données française FRANCIS¹⁴ avant sa fermeture. La fin de cette base de données a nui à la visibilité des revues en sciences humaines et sociales au niveau international. En effet, la langue prédominante des recherches scientifiques est l'anglais, ce qui réduit les autres langues à une visibilité moindre et nationale¹⁵. De fait, l'anglais domine également dans les bases de données internationales, ce qui rend difficile l'indexation des revues comme *Études de Communication* qui sont éditées en français. D'un point de vue international, la revue est indexée dans la base Ulrichsweb, mais dans le domaine de la communication uniquement¹⁶. Malgré l'ouverture aux sciences de l'information, la revue n'est pas reconnue comme telle par la base anglo-saxonne. Toujours dans l'optique d'augmenter sa visibilité internationale, la revue intègre désormais l'anglais dans le processus éditorial par la traduction des appels à articles, ou encore la traduction des titres et résumés d'articles.

¹² Chaudiron S., Ihadjadene M., « Existe-t-il un 'effet AERES' sur les revues en SIC ? Le cas d'Etudes de Communication, à paraître

¹³ Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

¹⁴ Fichier de Recherches bibliographiques Automatisées sur les Nouveautés, la Communication et l'Information en Sciences humaines et sociales

¹⁵ Porst H., Schöpfel J. Les périodiques francophones dans le domaine information, communication et documentation : une étude empirique. Documentaliste - Sciences de l'Information, ADBS, vol. 49, n°3, 2012.

¹⁶ ibid.

2 Méthodologie

2.1 Mission de stage

2.1.1 Présentation de la mission et des enjeux

La mission de mon stage consistait à construire le réseau des auteurs et le réseau des citations de la revue. Ainsi, à travers la construction de ces réseaux, l'objectif serait d'identifier l'évolution de la revue d'un point de vue d'une analyse bibliométrique. Cette analyse commence à partir du numéro 13 de la revue jusqu'au numéro 46. Le choix de commencer au numéro 13 se justifie par l'évolution du nom de la revue, qui passe de *Bulletin du CERTEIC* à *Études de Communication*. L'enjeu pour le laboratoire d'avoir une telle analyse est de comprendre l'évolution des auteurs et des citations de la revue en tenant compte de l'évolution éditoriale de la revue. En effet, comme nous l'avons dit précédemment, la période définie de 1992 à 2016 comprend une évolution des thèmes abordés à partir de 2007. A partir de cette date, la revue élargit ses thèmes de recherche et prend désormais en compte les sciences de l'information et de la documentation, en plus des sciences de la communication. Ainsi, compte tenu de l'élargissement des thématiques, il s'agira d'observer si cela a un impact sur les auteurs citants et sur les auteurs cités. Par auteurs citants, nous entendons les auteurs qui publient les articles dans la revue, et de fait par auteurs cités, les auteurs cités dans les articles par les auteurs citants.

Afin de mener à bien ce projet, plusieurs tâches étaient à effectuer. Tout d'abord, il a fallu reprendre et assimiler la méthodologie de travail qui avait été définie au préalable. Ce travail de réaliser une analyse bibliométrique de la revue date de 2012. D'ailleurs, plusieurs personnes avaient déjà travaillé sur le projet. Le corpus comprenant les données nécessaires avait été récolté, nous avons eu à réaliser un travail de nettoyage et de vérification sur les données afin de les homogénéiser. Lorsque le corpus était exploitable, j'ai réalisé le travail de construction des réseaux avec le logiciel Gephi, dont l'analyse sera exposée dans la troisième partie de ce mémoire. Afin d'approfondir la recherche, des tableaux sur la fréquence des

auteurs citants, des auteurs cités et des œuvres cités ont également été créés et seront pris en compte dans l'analyse.

Le stage comprenait également une formation à Lodel, le logiciel d'édition électronique de revues.org. La formation a eu lieu à Paris les 20 et 21 avril 2017 et elle m'a permis de prendre en main la plateforme revues.org, et ainsi de corriger les éventuelles erreurs d'orthographe ou coquilles repérées lors de la correction du corpus.

2.1.2 L'analyse bibliométrique : définition

L'analyse bibliométrique permet d'analyser l'activité scientifique et technologique d'un domaine, d'une revue ou encore des chercheurs. Cette technique se base sur des données quantitatives recueillies par les comptages statistiques des publications ou d'éléments extraits de ces publications, comme les citations. Ainsi, l'étude des publications permet de mieux cerner l'évolution des connaissances. Selon les anglo-saxons, Alan Pritchard serait à l'origine du terme bibliométrie en 1969, qu'il définit comme "l'application des mathématiques et des méthodes statistiques aux livres, articles et autres moyens de communication"¹⁷.

Parmi les précurseurs de la recherche bibliométrique, nous retrouvons Samuel Bradford qui a mis en place la loi Bradford, en 1934 mais qui n'a été reconnue sous ce nom qu'en 1948. Avec cette loi, il souhaitait "modéliser les périodiques selon leur aptitude à représenter un domaine scientifique."¹⁸ Pour ce faire, une formule mathématique permet de calculer le nombre d'articles concernés par le domaine scientifique en question dans chaque périodique. En 1926, Alfred James Lotka créa la loi de Lotka qui permet d'analyser les publications des chercheurs. Créé par George Kingsley Zipf, la loi du même nom permet de rendre compte de la fréquence des termes dans un corpus donné. Cette loi de Zipf peut notamment être utilisée au moment de l'indexation des articles.

Le travail d'analyse bibliométrique de la revue *Études de Communication* est réalisé à partir de la méthode des co-citations. Intéressons-nous donc de plus près à cette méthode

¹⁷ Rostaing H., La bibliométrie et ses techniques, 1996, 131p.

¹⁸ ibid.

développée par Eugene Garfield et Derek de Solla Price. Ils ont été parmi les premiers à réaliser une cartographie basée sur les réflexions de la pratique des citations, celles-ci permettraient de servir de lien entre les documents. En effet, le recours aux citations est un point important dans la communication scientifique. Elles permettent d'identifier les chercheurs antérieurs qui ont permis au chercheur actuel de développer et construire son travail de recherche¹⁹. Plusieurs méthodes permettent de réaliser l'analyse des co-citations :

- l'association bibliographique (bibliographic coupling), créée en 1963 par Michael Kessler : “les articles scientifiques entretiennent une relation significative entre eux quand ils ont une ou plusieurs citations identiques”
- l'analyse de la co-citation de documents (document co-citation analysis), développée par Henry Small en 1973 : “la co-citation entre deux documents cités correspond au nombre de documents qui citent simultanément ces deux documents”
- l'analyse de la co-citation d'auteurs (author co-citation analysis), introduite par Howard White et Belver Griffith en 1981 pour cartographier la science de l'information : “le comptage du nombre de documents qui citent deux auteurs simultanément.”

2.2 Corpus

2.2.1 Présentation du corpus

Ce travail d'analyse bibliométrique de la revue *Études de Communication* est un travail lancé depuis 2012. Ainsi, le corpus avait déjà été récolté par deux anciens stagiaires du laboratoire GERiiCO, Abdou Beukeu Sow et Nicolas Hamez. Ce corpus a été constitué en réalisant une extraction de données des références bibliographiques à partir des codes sources HTML des articles sur le site revues.org²⁰. De fait, pour cette analyse ne sont pris en compte que les articles des dossiers de recherche et des varias comprenant une bibliographie du numéro 13 au numéro 46. Le corpus comprend : l'année de publication, le numéro de la revue, les pages de l'article, les auteurs citants, les auteurs cités, les références des citations, et

¹⁹ Nicolaisen J., « Citation Analysis », Annual Review of Information Science and Technology, 2007

²⁰ Sow A. B., Analyse bibliométrique d'une revue qualifiante en SIC : cas de la revue Etudes de Communication de 1982 à 2013, mémoire de stage, 2014

le titre de l'article citant. Chaque ligne du tableau représente ainsi une référence bibliographique de l'auteur citant. Affiché au format Excel, ce corpus se présente de la manière suivante :

Année	Numéro	Pages	AuteursCitants	AuteursCites	ReferencesCitation	TitreArticleCitant
2015	44	097-114	Clément Combes	Glevarec H., 2012	(2012), La Sériephilie. Sociologie d'un attachement culturel, Paris, Ellipses, 176 p.	« Du rendez-vous télé » au binge watching : typologie des pratiques de visionnage de séries télé à l'ère numérique

Lors de la correction et des premières visualisations avec le logiciel Gephi (cf. Annexe 1), nous nous sommes rendu compte d'une anomalie concernant le numéro 14²¹, intitulé "Education, Formation : le temps de l'industrialisation ?". En effet, dans ce numéro, les bibliographies des articles ne sont pas à la fin de chaque article comme c'est le cas d'habitude. Ces dernières sont toutes regroupées dans l'article "Eléments de bibliographie"²² de Viviane Glikman qui contient uniquement toutes les références bibliographiques des articles du numéro. Ce format constitue donc un biais pour l'analyse, étant donné que les références bibliographiques ne sont pas associées à l'auteur les ayant citées mais à Viviane Glikman. De fait, le numéro 14 n'est pas pris en compte dans l'analyse bibliométrique, et l'année 1994 n'est donc pas représentée.

Le corpus final et corrigé comprend donc 34 numéros publiés entre 1993 et 2016, c'est-à-dire 6060 références bibliographiques réparties dans 290 articles.

2.2.2 Reprise de la méthodologie prédéfinie

Le corpus constitué, un travail de correction et d'homogénéisation est donc indispensable afin de traiter correctement les données par la suite. Le corpus brut est loin d'être homogène. En effet, plusieurs formes d'écritures différentes, fautes d'orthographe ou des divergences dans le respect des règles de référencement ont été répertoriées. Ces erreurs donnent lieu à des doublons, c'est-à-dire qu'une même référence comptera double dans l'analyse si celle-ci est formulée de manière différente.

²¹ Etudes de Communication, numéro 14, 1993. URL : <https://edc.revues.org/2718>

²² Glikman V. « Eléments de bibliographie », Etudes de Communication, 14, 1993 <https://edc.revues.org/2743>

Un premier travail de traitement avait été réalisé par Abdou Beukeu Sow, sur une partie du corpus. J'ai donc dû prendre en compte et suivre sa méthodologie de travail. Tout d'abord, il a été convenu de remplacer les noms des institutions par leur sigle ou acronyme. Dans le cas présent, l'Association des professionnels de l'information et de la documentation est remplacée par son sigle, à savoir ADBS. Utiliser les sigles et acronymes permettra une meilleure lisibilité et visibilité lors de la visualisation des données. Toujours dans un souci de meilleure visibilité, une différenciation est faite entre les auteurs citants et les auteurs cités. Ainsi, les auteurs citants sont sous la forme "Prénom Nom", comme par exemple "Edgar Morin". Quant aux auteurs cités, ils sont sous la forme "Nom P., date de publication", ce qui donne "Bourdieu P., 1982". Abdou Beukeu Sow a également repéré des erreurs de mise en forme, telle que la virgule entre le nom et l'initiale du prénom pour les auteurs cités.

2.2.3 Nettoyage et homogénéisation du corpus

Outre l'application de ces premières consignes méthodologiques, j'ai très vite rencontré d'autres problèmes et questions concernant l'homogénéisation du corpus. L'une des questions majeures que nous avons rencontrées a été de savoir s'il fallait différencier les différentes publications d'un même auteurs la même année. En effet, la différenciation des œuvres par un même auteur a son importance lors d'une analyse bibliométrique. Lorsqu'un auteur écrit deux ou plusieurs œuvres la même année, cela peut être sur des thématiques, des questionnements, des méthodologies différentes, ce qui produit un impact sur la signification de la citation et de son analyse. Dans son guide méthodologique, Abdou Beukeu Sow avait en effet suggéré de faire cette distinction, en ajoutant une lettre alphabétique à l'année. Ce travail n'avait été que partiellement effectué et ne prenait pas en compte l'ensemble du corpus, ce qui crée des doublons. Comme nous pouvons le voir dans l'exemple ci-dessous, Patrick Charaudeau cite deux de ces œuvres de l'année 1997 dans un même article, ces deux références sont différenciées respectivement par 1997a et 1997b. Or, d'autres auteurs citent également l'œuvre correspondant à la référence 1997a, mais la distinction n'a pas été faite. A partir d'une fonctionnalité d'Excel permettant de trier les auteurs cités par ordre alphabétique, il a été relativement simple de repérer ce genre de coquille. Désormais, dans l'ensemble du corpus, chaque publication d'un même auteur pour la même année est différenciée par une lettre alphabétique. En reprenant le même exemple, toutes les références faites sur "Le

discours d'information médiatique" de Patrick Charaudeau sont représentées dans la colonne des auteurs cités par "Charaudeau P., 1997a".

Numéro	AuteursCitants	AuteursCites	ReferencesCitation
27	Jacques Noyer, Bernard Delforce	Charaudeau P., 1997	(1997), Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social, Paris, Nathan.
22	Jacky Simonin	Charaudeau P., 1997	(1997), Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social, Paris, Nathan.
22	Patrick Charaudeau	Charaudeau P., 1997a	(1997), Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social, Paris, Nathan.
22	Patrick Charaudeau	Charaudeau P., 1997b	(1997), Grammaire du sens et de l'expression, Hachette.

Le tri des auteurs cités par ordre alphabétique dans le tableau Excel a fait apparaître de nouvelles problématiques. Tout d'abord, il a fallu faire face à un certain nombre de fautes d'orthographe concernant les noms des auteurs cités, comme les erreurs dans le nom de famille, les mauvaises initiales pour le prénom ou encore les oublis d'accent. Ce problème de différences dans les formes d'écriture est également apparu lorsque l'auteur a plusieurs prénoms. En effet, les deux initiales sont écrites de différentes manières par les auteurs : séparées par un tiret, par un espace ou directement collées entre elles. Par manque de temps, l'homogénéisation de cette coquille n'a été réalisée, pour l'instant, que pour les auteurs cités plusieurs fois. Un point important à souligner également concerne les collaborations. Le choix a été fait d'écrire tous les noms des auteurs de l'œuvre, lorsque ce n'était pas fait. Cependant, l'ordre des auteurs n'était pas toujours le même. Il a ainsi fallu réaliser une vérification de l'œuvre afin d'avoir l'ordre exact des auteurs. Par exemple, l'œuvre "Lire, écrire, réécrire" de Souchier E., Jeanneret Y., Le Marec J., est apparue une fois dans le corpus avec l'ordre suivant: "Jeanneret Y., Souchier E., Le Marec J.". Afin de rendre le corpus exploitable pour une meilleure analyse, ces petites mais nombreuses corrections étaient nécessaires.

L'évolution des normes des références bibliographiques au fil des années est observable à de nombreuses reprises tout au long de la revue, notamment en ce qui concerne les noms à particules. Prenons l'exemple de Michel de Certeau qui est l'un des auteurs cités présent dans le corpus et dont le nom a été écrit de cinq manières différentes, comme le montre le tableau ci-dessous (tableau 3). Le choix a été fait pour les cas comme celui-ci de se fier à la norme bibliographique, c'est-à-dire : Certeau (de) M., 1990.

AuteursCitants	AuteursCites	ReferencesCitation
Yannick Estienne	Certeau (de) M., 1990	(1990), L'invention du quotidien, tome 1 : Arts de faire, Paris, Gallimard, 347 p.
Isabelle Comtet	Certeau de M., 1990	(1990), L'invention du quotidien, tome 1 : Arts de faire, Paris, Gallimard, 347 p.
Yves Jeanneret	Carteau M. (de), 1975	(1975), L'Écriture de l'histoire, Gallimard, Paris.
Stefan Bratosin	Certeau M. de, 1990	(1990), L'invention du quotidien, tome 1 : Arts de faire, Paris, Gallimard, 347 p.
Sylvette Giet	De Certeau M., 1975	(1975), L'Écriture de l'histoire, Gallimard, Paris.

Un dernier point méthodologique concerne les dates de publications. Certains ouvrages cités par les auteurs connaissent plusieurs publications au cours de différentes années mais également des rééditions avec parfois des modifications. C'est la raison pour laquelle le choix a été fait, notamment par Stéphane Chaudiron, de laisser la date de publication mise par l'auteur citant. Cependant, dans certains cas, l'auteur citant indique la date de la première publication et la date de la publication utilisée ou de la réédition. La solution apportée est, dans la continuité de la méthodologie, de laisser la date de publication utilisée par l'auteur, à savoir la date la plus récente. La date de publication d'origine reste visible lorsqu'elle est indiquée dans la référence de la citation.

2.3 La visualisation en réseaux

2.3.1 Présentation du logiciel Gephi

Créé en 2008, Gephi est un logiciel open-source d'exploration et de visualisation de réseaux. Ce logiciel est disponible sous les systèmes d'exploitation Windows, Mac OS X et Linux. L'interface de Gephi est traduite en neuf langues différentes : anglais, français, espagnol, portugais, chinois, tchèque, allemand, japonais et russe. Développé avec Java 1.7+, Gephi a lancé sa dernière version Gephi 0.9.1. en février 2016.

Les développeurs de ce logiciel se sont inspiré des éditeurs WYSIWYG, comme Photoshop afin de faciliter l'usage pour les experts comme pour les publics non-initiés. Pour

cela, ils ont développé les différents modules autour d'une fenêtre centrale. Gephi comprend donc plusieurs modules qui rendent possible l'importation, la visualisation, la spatialisation, le filtrage et l'exportation de tous types de réseaux. Dans l'optique de rendre la visualisation le plus clair et le plus lisible possible, Gephi propose de nombreuses options pour définir le design des noeuds, des liens et des labels.

L'espace de travail comprend trois onglets différents :

- Vue d'ensemble : permet d'analyser et de traiter les données en ayant une visualisation en temps réel des modifications effectuées.
- Laboratoire de données : permet d'afficher les données sous forme de tableau
- Prévisualisation : permet de régler les paramètres esthétiques de la visualisation du réseau

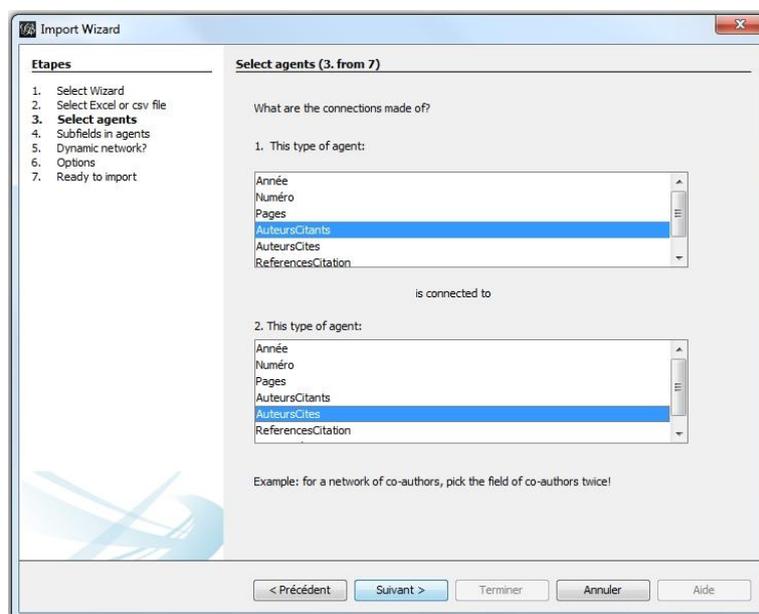
L'un des atouts de Gephi est la possibilité de jongler facilement entre le laboratoire de données et la vue d'ensemble. En effet, la visualisation de grands réseaux, comme celui que nous traitons, rend difficile la recherche d'information, concernant par exemple un auteur. Depuis le laboratoire de données, il est ainsi possible de sélectionner un noeud afin de le visualiser dans la vue d'ensemble, ce qui facilite l'analyse ; cette fonctionnalité est également possible dans le sens inverse à savoir de la vue d'ensemble vers le laboratoire.

L'importation des données et la visualisation de celles-ci ont révélé qu'il restait encore quelques coquilles dans le corpus. En effet, lors de la récupération des données concernant la fréquence des œuvres cités à partir du laboratoire de données, nous avons remarqué plusieurs références identiques qui ont été comptabilisées comme deux références différentes. Malgré l'homogénéisation du corpus, il semblerait que Gephi rencontre quelques difficultés lors de l'importation de corpus conséquent. Par manque de temps, la correction de ces coquilles n'a pas pu être réalisée, mais elles sont à prendre en compte pour une éventuelle continuité du projet.

Id	Label	type	frequency
Goffman E., 1956	Goffman E., 1956	AuteursCites	1
Goffman E., 1961	Goffman E., 1961	AuteursCites	1
Goffman E., 1967	Goffman E., 1967	AuteursCites	1
Goffman E., 1968	Goffman E., 1968	AuteursCites	1
Goffman E., 1973	Goffman E., 1973	AuteursCites	6
Goffman E., 1974a	Goffman E., 1974a	AuteursCites	1
Goffman E., 1974b	Goffman E., 1974b	AuteursCites	1
Goffman E., 1974c	Goffman E., 1974c	AuteursCites	1
Goffman E., 1976	Goffman E., 1976	AuteursCites	1
Goffman E., 1981a	Goffman E., 1981a	AuteursCites	1
Goffman E., 1981b	Goffman E., 1981b	AuteursCites	1
Goffman E., 1987	Goffman E., 1987	AuteursCites	1
Goffman E., 1991	Goffman E., 1991	AuteursCites	10
Goffman E., 1968	Goffman E., 1968	AuteursCites	1
Goffman E., 1973	Goffman E., 1973	AuteursCites	1
Goffman E., 1974a	Goffman E., 1974a	AuteursCites	1
Goffman E., 1974b	Goffman E., 1974b	AuteursCites	1
Goffman E., 1977	Goffman E., 1977	AuteursCites	1

2.3.2 Importation des données dans le logiciel

L'importation du corpus dans le logiciel s'est faite avec le module d'extension intitulé "Convert Excel and csv files to network". Créé en 2013, ce module permet d'importer des fichiers au format Excel ou CSV dans Gephi, en les transformant directement en réseaux. La création du réseau est rendue possible grâce aux co-occurrences de chaque ligne du fichier. Lors de l'importation du corpus, il nous est demandé de définir les données que nous voulons associer. Comme le montre l'exemple représenté ci-dessous, la colonne "AuteursCitants" a été associée à la colonne "AuteursCites", ce qui permet de visualiser les réseaux des co-citations. Pour obtenir l'évolution des auteurs citants de la revue, le choix est fait d'associer la colonne "Numéro" à la colonne "AuteursCitants".



Depuis la version 1.4 de ce module, il est désormais possible de créer des réseaux dynamiques si le fichier importé comprend une colonne renseignant les informations d'une date. Cette fonctionnalité est intéressante dans notre analyse, étant donné que nous souhaitons observer l'évolution de la revue. Ainsi, lors de la première visualisation sur le corpus global, il a été possible d'obtenir rapidement une visualisation par année, ou encore selon une période de plusieurs années.

2.3.3 La visualisation des données

La visualisation des données a été réalisée à partir de l'algorithme "Force Atlas 2", mis en place par Mathieu Jacomy en 2011. Cette algorithme propre à Gephi, est une version améliorée de l'algorithme "Force Atlas". Il permet de visualiser rapidement une spatialisation de qualité pour les corpus comprenant de nombreuses données. Afin d'obtenir une spatialisation analysable, il suffit ensuite de modifier différents paramètres :

- Dissuader les hubs : permet de pousser dans la périphérie du graphe les noeuds sans lien
- Mode LinLog : permet d'espacer le graphe
- Empêcher le recouvrement : comme son nom l'indique, cela permet d'éviter le chevauchement des noeuds

L'onglet "Aspect" a permis d'éditer la taille et la couleur des noeuds (cf. Annexe 2). La couleur des noeuds a été défini selon le type du noeud, à savoir auteurs citants et auteurs cités. Pour l'analyse, les auteurs citants sont représentés en vert et les auteurs cités en rose. Quant à la taille de ces derniers, elle a été réglée en fonction de la fréquence des données. Ainsi, les noeuds les plus petits correspondent aux auteurs les moins fréquents, tandis que les noeuds les plus gros aux auteurs les plus fréquents. Cet onglet permet également d'éditer les liens entre les noeuds.

Afin de mieux comprendre l'analyse qui va suivre, voici un aperçu de visualisation. Alexandra Georgescu Paquin est l'auteur citant et nous retrouvons autour de ce noeud les auteurs cités. Caroline Courbières et Francis Beau sont les auteurs citants, et comme nous

3 Présentation des résultats

3.1 Analyse des auteurs citants

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la revue a connu une évolution des thématiques à partir de 2007. Les thèmes de recherches se sont élargis et sont passés des sciences de la communication aux sciences de l'information et de la communication. A travers la visualisation des auteurs citants de la revue sur les périodes 1992-2006 et 2007-2016 (cf. Annexe 3), nous allons essayer de voir si l'évolution de ces thématiques a également conduit à une évolution des auteurs participants à la revue et qui sont les auteurs écrivant le plus pour la revue.

3.1.1 Analyse de la période 1992 – 2006

La visualisation de cette première période montre un sous-réseau prédominant qui relie treize numéros. En effet, la grande majorité des numéros est reliée par au moins un auteur citant de la même période. Seuls trois numéros semblent contenir des articles écrits par des auteurs qui n'interviennent qu'une fois dans cette période. Il s'agit du numéro 19 sur la formation et les espaces d'innovation, du numéro 20 sur la communication de l'expérience et le numéro qui abordait le thème de la performativité.

Point intéressant dans le sous-réseau, nous remarquons que trois auteurs ont publié à la fois dans le numéro 23 et le numéro 26 : Thomas Lamarche, Stefan Bratosin et Bruno Raoul. Ces numéros traitent respectivement du thème de la communication dans les services aux publics et du développement des territoires en lien avec la communication. Outre leur affiliation à un laboratoire, le point fort de la thématique de la communication dans l'espace public et les territoires est ce qui relie la présence de ces auteurs au sein de ces numéros. En effet, ces sujets correspondent au domaine de leurs recherches.

3.1.2 Analyse de la période 2007 – 2016

La visualisation de cette seconde période est représentative de l'évolution des thématiques de la revue à partir du numéro 30. Nous constatons que chaque nouveau numéro est composé presque systématiquement de nouveaux auteurs citants. Seulement cinq auteurs ont publié deux articles différents dans les numéros de cette période : Olivier Le Deuff, Florence Thiault, David Douyère, et les paires Jacques Noyer et Bruno Raoul, et Cécile Tardy et Lise Renaud.

Revenons plus en détail sur les deux articles publiés par Cécile Tardy et Lise Renaud. Ces articles se trouvent dans les numéros 45 et 46 qui abordent tous deux la même thématique à savoir les médiations des patrimoines vers la culture numérique. Ensemble, elles ont dirigé ces deux numéros et en ont écrit leurs introductions, ce qui est ici le point commun reliant ces deux numéros. Cette collaboration entre un membre du laboratoire GERiiCO et un membre du Centre Norbert Elias est dans la continuité de la ligne éditoriale de la revue, qui vise de plus en plus à s'ouvrir aux chercheurs d'autres laboratoires, notamment en leur laissant la direction d'un numéro.

3.1.3 Analyse des auteurs qui publient le plus

La visualisation des réseaux des auteurs citants entre les deux périodes marquantes de la revue montre précisément la prédominance d'un certain nombre d'auteurs, comme nous l'avons vu dans les sous-parties précédentes. Pour avoir une représentation plus formelle de cette analyse, nous avons, par conséquent, fait le choix de regarder de plus près les vingt-et-un auteurs²³ ayant publié le plus d'articles au sein de la revue que ce soit seule(-e) ou en collaboration (cf. Annexe 4).

Parmi ces vingt-et-un auteurs, neuf faisaient partie du laboratoire GERiCO ou GERiiCO selon la date, au moment de la publication de leurs articles : Olivier Chantraine,

²³ Le choix de ces 21 auteurs s'est fait par rapport à la fréquence de publication qui va de cinq à deux articles écrits. Le tableau de sortie comprend donc les auteurs qui ont publié le plus d'articles, seul(-e) ou en collaboration avec d'autres auteurs.

Bruno Raoul, Jacques Noyer, Pierre Delcambre, Michèle Gellereau, Thomas Lamarche, Emilie Da Lage-Py, Eric Delamotte, et Julien Deceuninck. Florence Thiault, Joëlle Le Marec, et Stefan Bratosin qui ont publié deux articles dans la revue dans la période 1992-2006, ont eu un lien avec le laboratoire à un moment donné de leur carrière. En effet, ils ont soit fait partie du laboratoire antérieurement ou réalisé une thèse au sein de celui-ci. Ces auteurs faisant partie intégrante du laboratoire sont principalement représentés dans la première période de la revue. Ce constat peut s'expliquer par la mise en place du système d'évaluation par comité de lecture en sélection en double aveugle et la volonté d'augmenter la scientificité de la revue.

Auteurs	Fréquence	Numéros - Période 1	Numéros - Période 2	Université /Laboratoire
Olivier Chantraine	5	13, 16, 18, 23		GERICO - Lille 3
Bruno Raoul	5 (dt. 2)	23, 25, 26,	31, 37	GERiICO - Lille 3
Jacques Noyer	5 (dt. 3)	23, 27	31, 37	GERiICO - Lille 3
Pierre Delcambre	4 (dt. 2)	19, 20	33	GERICO - Lille 3
Michèle Gellereau	3 (dt. 1)	21, 26		GERiICO - Lille 3
Thomas Lamarche	3 (dt. 1)	23, 26		GERiICO - Lille 3
Émilie Da Lage-Py	3 (dt. 2)	21, 24	46	GERiICO - Lille 3
Éric Delamotte	3 (dt. 2)	19, 27	38	Université de Rouen, puis GERiICO - Lille 3
Florence Thiault	2		32, 33	Rennes 2 (thèse à GERiICO)
Joëlle Le Marec	2	24, 25		ENS Lyon (anciennement GERiICO)
Stefan Bratosin	2	23, 26		Toulouse 3 (thèse à Lille 3)

L'analyse de la visualisation en réseaux a montré que de nombreux auteurs récurrents ont publié plusieurs articles dans la première période, tandis que la deuxième période laisse davantage de place à de nouveaux chercheurs. En effet, dix des vingt-et-un auteurs étudiés ont publié uniquement dans la période 1992-2003. Parmi ces dix auteurs, sept viennent de laboratoires et universités différents, même si deux ont réalisé leur thèse à Lille 3. Nous constatons que les quatre auteurs ayant publié uniquement en deuxième période ne sont pas rattachés au laboratoire GERiICO et proviennent des Universités de Toulouse 3, de Rennes 2, de Paris 13 et de Bordeaux 3. Les sept auteurs qui ont publié dans l'ensemble de la période donnée sont majoritairement du laboratoire GERiICO.

L'auteur qui a le plus publié d'articles²⁴ au sein de la revue est Olivier Chantraine. Ce dernier a produit cinq articles pour la revue ; deux articles dans le numéro 13 (1992), un article dans le numéro 16 (1995), un article dans le numéro 18 (1996) et un article dans le numéro 23 (2001). Ces articles portent sur le thème de l'écriture professionnelle et de la communication dans l'espace public, ce qui correspond avec ses axes de recherches principaux. Outre une forte thématique de la communication dans ses recherches, la forte

²⁴ Comme nous l'avons précisé dans la deuxième partie, nous entendons par articles, tout article publié dans la rubrique "dossier" et "varia" qui contient une bibliographie.

présence d'Olivier Chantraine durant la période 1992-2006 peut s'expliquer également par son implication dans la revue. En effet, à cette époque, Olivier Chantraine était professeur en sciences de l'information et de la communication à Lille mais également le directeur du laboratoire GERiCO à partir de 1999.

3.2 Analyse des auteurs et œuvres cités

Comme nous l'avons déjà vu, la revue a connu une progression des auteurs citants à partir de la deuxième période, à savoir à partir de 2007. Il est désormais question de s'intéresser aux auteurs et aux œuvres les plus cités par ces auteurs citants, afin d'observer leur évolution si il y a.

3.2.1 Analyse des auteurs cités

L'interdisciplinarité est au coeur du domaine des sciences de l'information et de la communication. En effet, cette discipline, qui appartient aux sciences sociales, se caractérise par l'application de méthodes de recherches issues de plusieurs disciplines voisines, comme la sociologie, la psychologie, la linguistique ou encore la philosophie. La proximité avec des chercheurs issus d'autres disciplines est observable dans l'analyse des auteurs les plus cités (cf. Annexe 5). Parmi les trente auteurs les plus cités dans la revue, nous retrouvons des chercheurs issus directement des sciences de l'information et de la communication, mais également des chercheurs venant de la sociologie, de la philosophie ou encore de l'anthropologie. Ce qui relie ces auteurs n'est donc pas la discipline mais la thématique de la recherche qui est centrée sur la communication.

L'ouverture thématique de la revue à partir du numéro 30 marque, de nouveau, une rupture. Une nette augmentation des auteurs appartenant au domaine des sciences de l'information et de la communication est observable à partir 2007. Yves Jeanneret, Bernard Miège, François Cooren, Brigitte Guyot, Pierre Moeglin, et Jacques Perriault font partie de

ces auteurs issus des sciences de l'information et de la communication dont leur fréquence a crû en deuxième période. François Cooren est, avec le sociologue Alex Mucchielli, le seul auteur à n'être cité qu'à partir de 2007. Certains auteurs sont moins cités depuis l'évolution thématique de la revue, comme Pierre Bourdieu, Jürgen Habermas, Eliséo Veron, ou encore Michel Collon. Cependant, tous les auteurs cités sur la période 1992-2000 le sont également dans la période suivante.

3.2.2 Analyse des œuvres cités

Le premier constat marquant dans l'analyse des œuvres les plus citées est la forte présence d'ouvrages. L'analyse des citations par type de documents, réalisée par Stéphane Chaudiron et Madjid Ihadjadene²⁵, montre cette prédominance des ouvrages qui représente 48,16% des citations sur la période 1992-2016. De même, en ce qui concerne les quarante œuvres les plus citées dans la revue (cf. Annexe 3), le constat est encore plus marquant, puisque sur ces quarante œuvres, trente-deux sont des ouvrages, contre quatre articles et quatre rapports. Ce résultat s'explique, selon Rass P., et al., par la "place primordiale" des ouvrages dans les références en sciences humaines et sociales, tandis que les revues sont relayées au second plan. En effet, les ouvrages sont encore dans ce domaine la source de la communication scientifique, et ils assurent "la publicité des connaissances, [...] l'essentiel de la visibilité et de la notoriété des chercheurs."

Toujours en se basant sur les quarante œuvres les plus citées, nous pouvons observer une évolution de ces dernières entre la première période 1992-2006 et la deuxième 2007-2016. Selon Brown et Gardner, la probabilité qu'un document soit cité augmente avec son âge²⁶. Cependant, nous constatons que cette hypothèse ne s'applique pas à la revue. En effet, les dates de publications des œuvres citées dans la période 2007-2016 sont majoritairement situées après les années 2000. De plus, dans la même période, se trouvent onze œuvres qui n'étaient pas présentes dans la première période, ceci étant dû à leur date de parution récente. Comme le montre le tableau ci-dessous, ces œuvres ont été publiées entre 2004 et 2012,

²⁵ Chaudiron S., Ihadjadene M., « Existe-t-il un 'effet AERES' sur les revues en SIC ? Le cas d'Etudes de Communication, à paraître

²⁶ Chtioui T., Soulerot M., « Quelle structure des connaissances dans la recherche en comptabilité, contrôle et audit ? Une étude bibliométrique de la revue CCA sur la période 1995-2004 », CC, 1, 2006.

pourtant leur nombre de fréquence dans les articles est déjà remarquable. Cette présence peut se justifier par les thèmes récents abordés dans ces œuvres qui vont de pair avec les thématiques abordées dans la revue. Nous remarquons ainsi la forte présence de l'article "La fin de la télévision ? Recomposition et synchronisation des audiences de la télévision de rattrapage" de J.-S. Beuscart et al., et de l'ouvrage "La fin de la télévision" de J.-L. Missika dans la liste des œuvres les plus citées dans la seconde période. L'arrivée de ces œuvres dans la seconde période est à mettre en lien avec le thème des pratiques télévisuelles à l'ère du numérique abordé pour la première fois dans la revue avec le numéro 44. L'arrivée des nouvelles thématiques notamment concernant le numérique donne lieu à l'apparition de citations sur des œuvres plus récentes, qui vont de pair avec les recherches actuelles des chercheurs en sciences de l'information et de la communication.

Auteurs	Titre	Fréquence	Période 1	Période 2
Beuscart J.-S., Beauvisage T., Maillard S., 2012	La fin de la télévision ? Recomposition et synchronisation des audiences de la télévision de rattrapage, in Réseaux, n° 175, pp. 43-82.	6	--	6
Cooren F., 2004	Textual Agency : How Texts Do Things in Organizational Settings, in Organization, vol. 11, n° 3, pp. 373-393.	6	--	6
ERTe CN, 2005	Résultats 2005 de l'ERTe « Modèles économiques et enjeux organisationnels des campus numériques »	6	--	6
Missika J.-L., 2006	La Fin de la télévision, Paris, Seuil, 108 p.	5	--	5
Combès Y., Moeglin P., 2005	« C@mpuSciences, d'un modèle industriel à l'autre », accessible aux adresses indiquées à ERTe CN 2005.	5	--	5
Fichez E., Benchenna A., 2005	Modèles économiques et enjeux organisationnels des Campus numériques : le cas CampusCultura, accessible aux adresses indiquées à ERTe CN 2005.	5	--	5
Akrich M., Callon M., Latour B., 2006	Sociologie de la traduction. Textes fondateurs, Presses de l'École des Mines, Paris, 303 p.	5	--	5
Guyot B., 2006	Dynamiques informationnelles dans les organisations, Paris, Lavoisier.	5	--	5
Jeanneret Y., 2008a	Penser la trivialité. Tome 1 : la vie triviale des êtres culturels, Paris, Hermès.	5	--	5
Jenkins H., 2006	Convergence culture : where old and new media collide, New-York, NY University Press.	5	--	5
Davallon J., 2006	Le don du patrimoine: une approche communicationnelle de la patrimonialisation, Paris, Hermès science - Lavoisier.	5	--	5

A l'inverse, nous constatons que certaines œuvres citées durant la première période ont tendance à être moins citées dans la deuxième, comme par exemple "Surveiller et punir" de Michel Foucault (de 9 à 3 fréquences) ou encore "L'espace public" de Jürgen Habermas (de 6 à 1 fréquences). Cette baisse concerne principalement les ouvrages les plus anciens, même si cela est à nuancer dans certains cas, puisque "La mise en scène de la vie quotidienne" de Erving Goffman qui date de 1973 voit sa fréquence augmenter dans la seconde période. Ainsi, en élargissant ses thèmes de recherches au domaine entier des sciences de l'information et de la communication à partir de 2007, la revue a également connue une évolution des œuvres citées à partir de cette période qui conduit à l'arrivée de

nouvelles citations plus récentes.

3.2.3 Auto-citations et auto-références

L'analyse des auto-citations et des auto-références est à prendre en compte dans l'analyse bibliométrique de la revue. Nous entendons par autocitation, les références bibliographiques qu'un auteur fait à propos d'œuvres qu'il a lui-même écrites ou dont il a collaboré ; et auto-références, les références qu'un auteur fait à propos d'article publié dans la revue *Études de Communication*. Ce type de citations est perçu par Erwing et Garfield²⁷ comme étant des "citations négatives". Selon eux, certains auteurs auraient tendance à se citer ou citer des collègues au lieu de privilégier d'autres auteurs. Cependant, les travaux réalisés sur le sujet montrent que celles-ci auraient leur importance concernant la communication scientifique. Pour Hyland, elles seraient "un moyen pour l'auteur de construire textuellement sa crédibilité et sa trajectoire dans un domaine disciplinaire."²⁸ Cette question mériterait un développement plus approfondi afin de déterminer les enjeux des auteurs s'auto-citant dans la revue, mais la fréquence de ces dernières apportera un aperçu du sujet.

Le corpus intégral étudié comprend un total de 471 auto-citations, ce qui correspond à 7,77% du corpus (cf Annexe 6). L'analyse des auteurs qui se sont auto-cités cinq fois ou plus, montre que ces auteurs sont extérieurs au laboratoire GERiiCO, seuls Olivier Chantraine et Pierre Delcambre font partie du laboratoire. Olivier Chantraine est d'ailleurs l'auteur se citant le plus. Cependant, ce chiffre est à nuancer. En effet, cet auteur a écrit cinq articles dans la revue ; ce qui correspond à un total de 62 citations avec seulement 13 auto-citations, soit 21% d'auto-citations. Il est ici important de calculer la part d'auto-citations afin d'essayer de comprendre comment l'auteur se sert de pratiques et dans quelles optiques. Prenons l'exemple de Hugues Hotier qui a écrit l'article "De l'interprétation au cirque" dans le numéro 24. Il obtient un pourcentage d'auto-citations de 60%. Cependant, en regardant ses références bibliographiques de plus près, nous constatons que ces références abordent toutes le thème du cirque éducatif, un sujet certainement peu abordé dans le domaine. Nous pouvons donc

²⁷ Ibid.

²⁸ Milard B., « Les autocitations en SHS. Pour une analyse de la dynamique des collectifs cognitifs », *Langage & Société*, 3/141, 2013. URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2012-3-page-119.htm>

supposer que cet article est une partie ou une continuité de son travail réalisé, ce qui permet de la valoriser grâce aux auto-citations. Autre exemple marquant, Georges Péninou, dans son article “Des signes en publicité” publié dans le numéro 24 également, n’a utilisé que des auto-citations pour réaliser son article.

Comme l’ont montré les résultats de l’analyse, réalisée par Stéphane Chaudiron et Madjid Ihadjadene, les revues les plus citées dans *Études de Communication* sont *Réseaux*, *Études de Communication*, *Hermès* et *Sciences de la Société*. Le classement des auto-références (cf. Annexe 7), selon leur fréquence, montre que ce sont les articles de la période 1992-2006 qui sont le plus cités. Sur quinze auto-références, seulement trois sont de la période 2007-2016 : “Espace de travail et logique documentaire” de D. Cotte dans le numéro 30, “La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l’information” de J.-M. Salaün toujours dans le numéro 30, et “Se mouvoir au sein du monde de l’information : comment les personnes parlent de leur activité d’information” de B. Guyot dans le numéro 33. Nous remarquons pour ces articles la forte présence des thématiques des sciences de l’information et de la documentation, abordées depuis 2007. Les articles les plus cités de la première période revenant le plus souvent sont les articles concernant l’écriture professionnelle et la médiatisation.

3.3 Analyse des co-citations

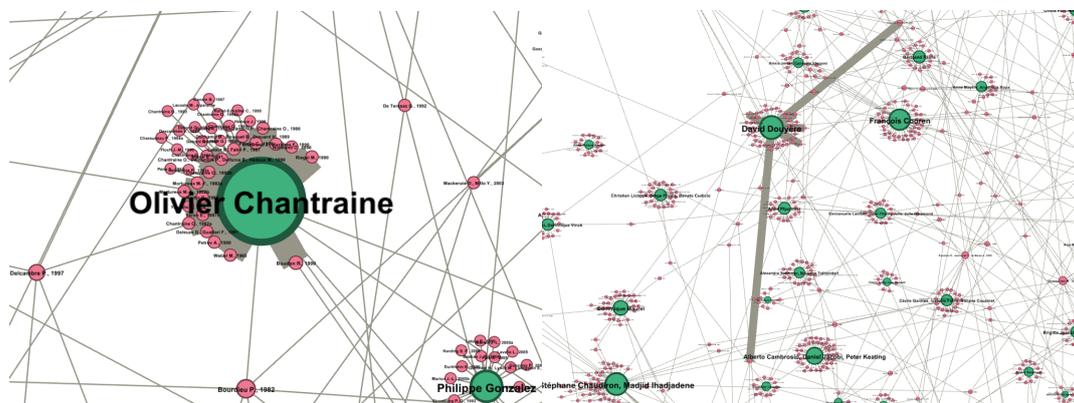
3.3.1 Analyse sur l’ensemble du corpus

La visualisation de l’ensemble du corpus constitue un réseau très vague puisqu’il comprend 5449 noeuds et 6019 liens (cf. Annexe 8). Ce vaste réseau permet de mettre en exergue plusieurs observations.

Tout d’abord, nous pouvons rapidement repérer les auteurs citants qui citent le plus grâce à leur taille de noeuds plus importante, comme la paire Jacques Noyer et Bruno Raoul, Stéphane Héas et al., ou encore Andrea Resmini et Yves Jeanneret. Il ne faut surtout pas confondre avec les auteurs citant qui publient le plus dans la revue. En effet, les auteurs

faisant le plus appel aux citations ne sont pas forcément ceux qui publient le plus. Yves Jeanneret et Andrea Resmini n'ont par exemple publié qu'un article dans la revue.

L'algorithme Force Atlas 2 utilisé pour cette spatialisation repousse automatiquement les noeuds seuls vers l'extérieur du réseau. Cela nous permet ainsi de remarquer que plusieurs noeuds d'auteurs sont sans lien commun avec d'autres auteurs. Parmi ces noeuds d'auteurs citants sans lien, nous retrouvons deux numéros entiers : le numéro 13 de 1992 intitulé "Pratiques d'écriture et champs professionnels" et le numéro 25 de 2005, "Questions de terrains". Les liens entre les noeuds mettent en avant les fréquences les plus élevées grâce à une taille de lien plus importante. Ainsi, nous pouvons remarquer qu'Olivier Chantraine ou David Douyère ont tendance à citer plusieurs fois les mêmes œuvres dans leurs articles. Pour Olivier Chantraine qui a écrit cinq articles dans la revue, ces mêmes références sont faites dans les deux articles qu'il a publiés dans le numéro 13. Ces deux articles portant sur le thème des écritures professionnelles, cela peut expliquer l'utilisation des mêmes références, d'autant plus qu'une grande partie du travail de ses recherches est également axée sur ce sujet. Quant à David Douyère, ce dernier a publié deux articles, un dans le numéro 33 et un dans le numéro 34. Ses articles abordent la thématique de la communication en entreprise, par les supports papiers et par les réseaux intranet. Encore une fois, nous pouvons supposer que la thématique de la communication en entreprise est la raison de l'utilisation d'un certain nombre de références identiques.



Pour finir, cette analyse globale permet d'avoir un aperçu sur des relations pouvant être importantes entre les auteurs citants et cités. Comme le montre l'extrait de la visualisation ci-dessous, il semble qu'un fort réseau tourne autour de ces auteurs compte tenu du nombre

important de co-citations. Nous reviendrons en détail sur ce réseau dans les parties suivantes.

3.3.2 Comparaison des deux périodes étudiées

Réaliser une comparaison des réseaux des deux périodes étudiées permet de se rendre compte d'une manière assez large de l'évolution de la pratique du recours aux citations.

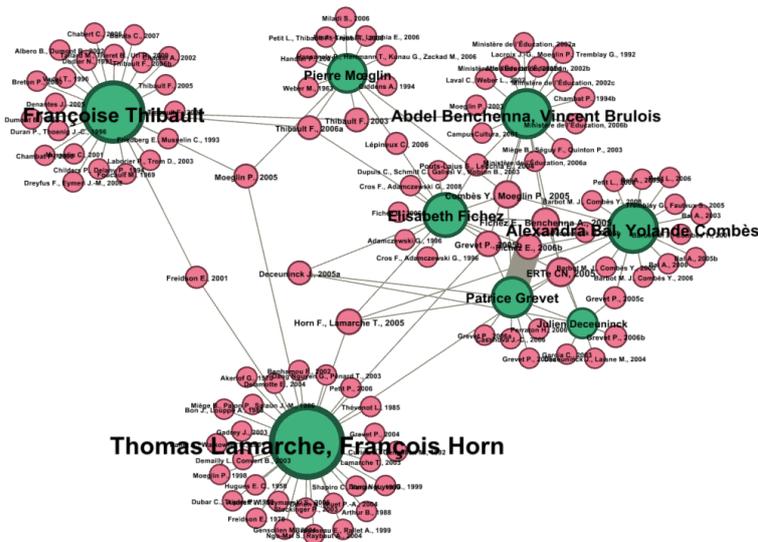
Une nette évolution est observable entre ces deux réseaux (cf Annexes 9 et 10). Tout d'abord, nous pouvons remarquer l'augmentation net du nombre d'auteurs citants, 116 dans la période 1992-2006 contre 174 dans la période 2007-2016. L'ouverture du laboratoire au domaine des sciences de l'information et de la communication peut être une explication de cette augmentation ; de même que la mise en place d'une nouvelle ligne éditoriale plus reconnue et une périodicité régulière. L'augmentation du nombre d'auteurs citants va de pair avec l'augmentation forte de relations entre ces derniers. En effet, nous constatons que le réseau est beaucoup plus dense dans la deuxième période et que le nombre de co-citations augmente donc également.

3.3.3 Quelques points d'analyse marquants

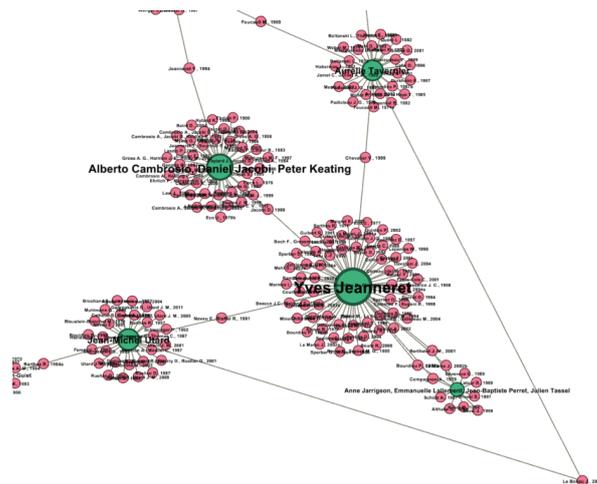
Afin de mieux se rendre compte de l'analyse des co-citations et principalement des associations bibliographiques qui permettent de faire le lien entre deux ou plusieurs auteurs à partir de leurs citations communes, nous allons exposer quelques résultats marquants. Ces résultats ont été réalisés à partir de la visualisation des co-citations par année de publication.

Un numéro entier ou quelques articles de celui-ci peut donner lieu à la constitution d'un réseau propre à lui-même. En effet, comme c'est le cas pour le numéro spécial de 2007, évoqué plus haut, nous constatons que l'ensemble du numéro est un seul et même réseau. Chaque auteur est relié, d'une manière ou d'une autre, par au moins un lien avec un autre. Dans le cas présent, nous pouvons supposer que la thématique abordée dans le numéro, à savoir l'intégration du numérique dans les formations du supérieur, est le point central qui relie à la fois les auteurs citants mais aussi les auteurs cités. Nous pouvons également

observer cette situation dans les numéros : 20 intitulé “Communiquer... les mots de l’expérience”, 28 “Organisation, dispositif, sujet”, et 29 “Performativité : relectures et usages d’une notion frontière”.

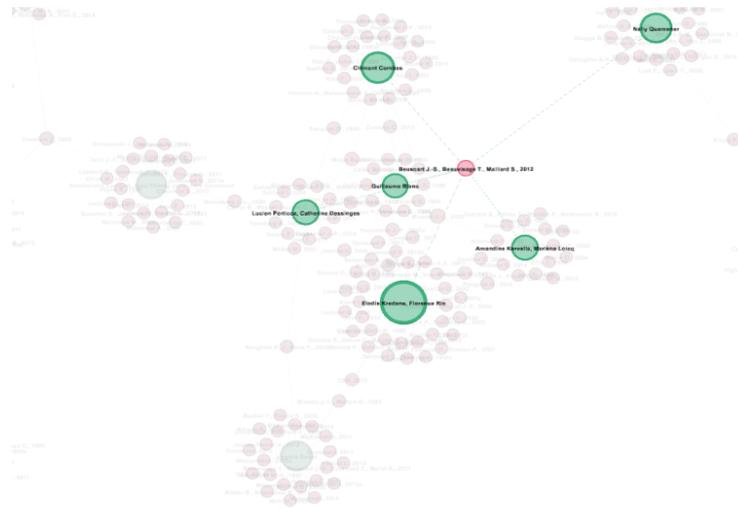


Il s’avère parfois qu’un auteur citant soit, grâce à des co-citations, un lien vers un certain nombre d’auteurs. Prenons l’exemple de Yves Jeanneret qui a écrit un article dans la revue en 2004 sur la monographie polyphonique. Comme nous pouvons le voir, cet auteur a des citations en commun avec quatre autres auteurs citants.



De même, nous pouvons observer que la citation d’un ouvrage peut être source de lien entre différents auteurs d’un même numéro. C’est le cas par exemple de l’ouvrage “Surveiller et Punir” de Michel Foucault, qui a été cité cinq fois dans le numéro 28 “Organisation, Dispositif, Sujet”. Il en est de même pour l’article de J.-S. Beuscart et al., intitulé “La fin de la

télévision?” qui relie six auteurs dans le numéro 44 sur les pratiques télévisuelles à l'ère numérique. Cette forte fréquence de ces auteurs dans ces numéros peut être expliquée de part la forte présence de ces œuvres et chercheurs dans la thématique abordée.



Conclusion

La revue *Études de Communication* a connu plusieurs points de ruptures depuis sa création en 1982 et notamment entre les périodes 1992-2006 et 2007-2016. Ces périodes sont au coeur de l'analyse bibliométrique réalisée dans ce travail de recherche. En effet, les évolutions conduites durant ces périodes avaient pour optique de s'ouvrir à de nouveaux thèmes de recherches, de nouveaux auteurs, afin d'augmenter la scientificité de la revue et sa visibilité au niveau national puis international.

L'analyse bibliométrique par la visualisation en réseaux des citations avait pour objectif de mettre en évidence ces progressions. A partir d'une analyse principalement comparative entre ces deux périodes, nous avons pu montrer qu'il existe bien plusieurs évolutions à mettre en lien avec l'élargissement des thématiques abordées. La première évolution concerne les auteurs citants, nous constatons en effet que les chercheurs du laboratoire GERiiCO sont moins représentés dans la seconde période et nous retrouvons ainsi une augmentation des chercheurs issus de différents laboratoires. En ce qui concerne les œuvres citées, nous observons que les travaux récents des chercheurs sont déjà fortement représentés et que ces travaux correspondent aux thèmes de recherches d'actualité centrés sur le numérique. Pour finir, les auteurs cités proviennent de plusieurs domaines de recherche comme la sociologie ou la philosophie étant donné l'interdisciplinarité des SIC. Cependant, nous constatons tout de même une augmentation des auteurs cités issus du domaine des SIC.

Afin d'approfondir l'analyse bibliométrique et de se rendre compte de la scientificité de la revue par rapport aux autres revues du domaine des SIC en France, il pourrait être intéressant de réaliser une évaluation de la revue. Cette analyse se serait centrée sur l'analyse des citations dont font l'objet les articles de la revue, avec le calcul du facteur d'impact (impact factor) qui permet de calculer les citations reçues une certaine année pour les articles publiés les deux années précédentes, et l'indice d'immédiateté qui permet de calculer le nombre reçu une certaine année pour les articles publiés la même année. Cette évaluation de la revue permettrait de rendre compte de l'impact de la revue dans le domaine de la recherche.

Bibliographie

Chaudiron S., Ihadjadene M., « Existe-t-il un ‘effet AERES’ sur les revues en SIC ? Le cas d’Etudes de Communication, à paraître

Chaudet B., Huet R., Tenier S., et al., « La revue *Études de communication* », *Revue française des sciences de l’information et de la communication* [En ligne], 3 | 2013, consulté le 10 juin 2017. URL : <http://rfsic.revues.org/655>

Chtioui T., Soulerot M., « Quelle structure des connaissances dans la recherche en comptabilité, contrôle et audit ? Une étude bibliométrique de la revue CCA sur la période 1995-2004 », CC, 1, 2006.

De La Broise P., « La professionnalisation en SIC : le savoir-faire au péril des savoirs ? », SFSIC [En ligne], consulté le 29 mai 2017. URL : http://www.sfsic.org/congres_2008/spip.php?article20

Deguy J., Delcambre P., Delforce B., et al., « Pourquoi un centre de recherche en techniques d’expression aujourd’hui à Lille III ? », *Études de Communication* [En ligne], 1 | 1982, consulté le 28 mai 2017. URL : <http://edc.revues.org/3343>

Delcambre P., « A partir de 1990, une autre étape de l’institutionnalisation des SIC ? », SFSIC [En ligne], consulté le 29 mai 2017. URL : https://www.sfsic.org/congres_2008/spip.php?page=imprime&id_article=59

LE CERTE, « LE CERTE : Centre de Recherche en Techniques d’Expression », *Études de Communication* [En ligne], 4 | 1983, consulté le 28 mai 2017. URL : <http://edc.revues.org/3296>

Milard B., « Les autocitations en SHS. Pour une analyse de la dynamique des collectifs cognitifs », *Langage & Société*, 3/141, 2013. URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2012-3-page-119.htm>

Mouchon J., « Voici donc *Études de Communication* », *Études de communication* [En ligne], 13 | 1992, consulté le 10 mai 2017. URL : <http://edc.revues.org/2751>

Nicolaisen J., « Citation Analysis », *Annual Review of Information Science and Technology*, 2007

Porst H., Schöpfel J. Les périodiques francophones dans le domaine information, communication et documentation : une étude empirique. Documentaliste - Sciences de l'Information, ADBS, vol. 49, n°3, 2012.

Rostaing H., La bibliométrie et ses techniques, 1996., 131p.

Sow A. B., Analyse bibliométrique d'une revue qualifiante en SIC : cas de la revue Etudes de Communication de 1982 à 2013, mémoire de stage, 2014

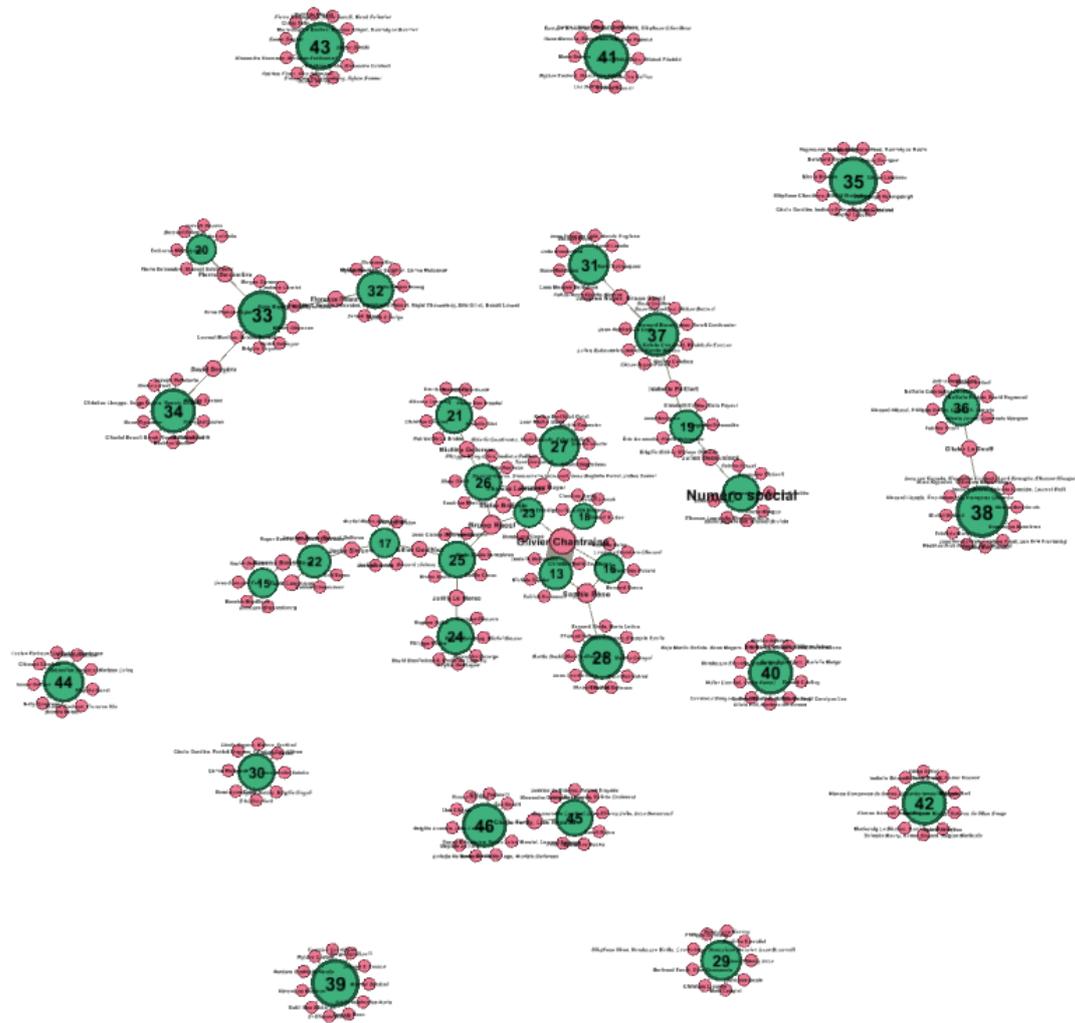
Annexe 2 : capture d'écran de la vue d'ensemble de Gephi

The screenshot displays the Gephi software interface in its 'Prévisualisation' (Preview) mode. The central workspace shows a complex network graph with numerous nodes and edges, rendered in a light grey color. The interface is divided into several panels:

- Top Panel:** Contains the 'Contexte' (Context) section with 'Nœuds: 5449' and 'Liens: 6019', and a 'Filtres' (Filters) section with various filter categories like 'Statistiques', 'Bibliothèque', 'Attributs', 'Dynamique', 'Liens', 'Opérateur', 'Topologie', and 'Requêtes sauvegardées'.
- Bottom Left Panel:** Shows the 'Aspect' (Appearance) settings for the selected graph. It includes 'Liens' (Edges) and 'Nœuds' (Nodes) sections. The 'Nœuds' section is expanded to show 'Unique [partition] Ranking' with a legend for 'AuteurCiter' (95,14%) and 'AuteurClients' (4,86%).
- Bottom Right Panel:** Shows the 'Spatialisation' (Layout) settings for 'Force Atlas 2'. It includes a list of parameters with checkboxes and numerical values:

Paramètre	Valeur
Comportements alternatifs	<input type="checkbox"/>
Dissoudre les Hubs	<input checked="" type="checkbox"/>
Mode LinkLog	<input checked="" type="checkbox"/>
Empêcher le Recouvrement	<input checked="" type="checkbox"/>
Influence du poids des liens	1.0
Performance	<input type="checkbox"/>
Tolérance (vitesse)	1.0
Réplication Approximative	<input checked="" type="checkbox"/>
Approximation	1.2
Processus	<input type="checkbox"/>
Nombre de processus	3
Training	<input type="checkbox"/>
Echelle	2.0
Cravats plus forte	<input type="checkbox"/>
Cravats	1.0
- Bottom Center Panel:** Contains navigation and tool icons, including a search icon, a 'Requêtes' (Queries) section with 'Géométrie / Réseaux', and a 'Filtre' (Filter) button.
- Bottom Right Panel:** Includes a 'Requêtes...' (Queries...) button, a 'Réinitialiser' (Reset) button, and a green button labeled 'Activer le Chronologie' (Activate Chronology).

Annexe 3 : Réseaux des auteurs citants en fonction des numéros



Annexe 4 : Auteurs citants qui publient le plus fréquemment dans la revue

Auteurs	Fréquence	Années	Numéros- Période 1	Numéros - Période 2	Université/Laboratoire
Olivier Chantraine	5	1992, 1995, 1996, 2001	13, 16, 18, 23		GERICO - Lille 3
Bruno Raoul	5 (dt. 2)	2001, 2002, 2003, 2008, 2011	23, 25, 26,	31, 37	GERIICO - Lille 3
Jacques Noyer	5 (dt. 3)	2001, 2004, 2008, 2011	23, 27	31, 37	GERIICO - Lille 3
Pierre Delcambre	4 (dt. 2)	1996, 1997, 2009	19, 20	33	GERICO - Lille 3
Sophie Pène	3	1992, 1995, 2005	13, 16, 28		Paris Descartes
Isabelle Pailliat	3 (dt. 1)	1996, 2011, 2003	19, 26	37	GRESEC - Grenoble 3
Jacky Simonin	3 (dt. 1)	1995, 1999	17, 22		LCF - Université de la Réunion
Michèle Gellereau	3 (dt. 1)	1998, 2003	21, 26		GERIICO - Lille 3
Thomas Lamarche	3 (dt. 1)	2001, 2003	23, 26		GERIICO - Lille 3
Émilie Da Lage-Py	3 (dt. 2)	1998, 2001, 2016	21, 24	46	GERIICO - Lille 3
Éric Delamotte	3 (dt. 2)	1996, 2004, 2012	19, 27	38	Université de Rouen, puis GERIICO - Lille 3
Anne Mayère	3 (dt. 3)	2009, 2013, 2014		33, 40, 42	CERTOP - Toulouse 3
Florence Thiault	2	2009		32, 33	Rennes 2 (thèse à GERIICO)
Joëlle Le Marec	2	2001, 2002	24, 25		ENS Lyon (anciennement GERIICO)
Gilles Gauthier	2	1995, 2005	17, 25		Université Laval - Québec
Stefan Bratosin	2	2001, 2003	23, 26		Toulouse 3 (thèse à Lille 3)
Yves Lavoisine	2	1994, 1999	15, 22		Université R. Schuman - Strasbourg
Julien Deceuninck	2	1996, 2007	19	Numéro Spécial	GERIICO - Lille 3
Simone Bonnafous	2	1994, 1999	15, 22		Paris 12
David Douyère	2	2009, 2010		33, 34	LabSIC - Paris 13
Olivier Le Deuff	2	2011, 2012		36, 38	MICA - Bordeaux 3

Annexe 5 : Oeuvres les plus citées

Auteurs	Titre	Type	Fréquence	Période 1	Période 2
Certeau (de) M., 1990	L'invention du quotidien, tome 1 : Arts de faire, Paris, Gallimard, 347 p.	Ouvrage	16	4	12
Foucault M., 1975	Surveiller et punir : naissance de la prison, Paris, Éditions Gallimard, 360 p.	Ouvrage	12	9	3
Quéré L., 1982	Des miroirs équivoques. Aux origines de la communication moderne, Paris, Aut Ouvrage	Ouvrage	12	6	6
Souchier E., Jeanneret Y., Le Marec J., 2003	Lire, écrire, récrire. Objets, signes et pratiques des médias informatisés, Paris, E Ouvrage	Ouvrage	12	2	10
Goffman E., 1991	Les cadres de l'expérience, Paris, Éditions de Minuit, 573 p.	Ouvrage	10	7	3
Boltanski L., Thévenot L., 1991	De la justification. Les économies de la grandeur, Paris, Gallimard, 483 p.	Ouvrage	9	4	5
Austin J. L., 1970	Quand dire, c'est faire, Paris, Éditions du Seuil.	Ouvrage	9	6	3
Certeau (de) M., 1980	L'invention du quotidien 1. Arts de faire, Paris, Union générale d'édition.	Ouvrage	8	6	2
Mouillaud M., Tétu J.-F., 1989	Le Journal quotidien, Presses universitaires de Lyon.	Ouvrage	7	6	1
Bourdieu P., 1982	Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques, Paris, Fayard.	Ouvrage	7	5	2
Habermas J., 1978	L'Espace Public. Archéologie de la Publicité comme dimension constitutive de li Ouvrage	Ouvrage	7	6	1
Habermas J., 1987	Théorie de l'agir communicationnel, Paris, Fayard.	Ouvrage	7	4	3
Borzeix A., Fraenkel B., 2001	Langage et travail. Communication, cognition, action, Paris, Éditions du CNRS.	Ouvrage	7	3	4
Latour B., 1989	La science en action, Paris, La Découverte, 450 p.	Ouvrage	7	4	3
Paillard I., 1993a	Les territoires de la communication, Grenoble, Presses universitaires de Grenol Ouvrage	Ouvrage	7	3	4
Goffman E., 1973	La mise en scène de la vie quotidienne. 1. La présentation de soi, Paris, Les édit Ouvrage	Ouvrage	7	2	5
Weissberg J.-L., 1999	Présences à distance, Paris, L'Harmattan.	Ouvrage	6	1	5
Boltanski L., Chiapello E., 1999	Le nouvel esprit du capitalisme, Paris, Gallimard, 843p.	Ouvrage	6	5	1
Moeglin P., 2005	« C@mpuSciences : d'un modèle industriel à l'autre », accessible aux adresse Rapport	Rapport	6	1	5
Taylor J. R., Van Every E. J., 2000	The emergent organization: Communication as site and surface, Mahwah, Li Ouvrage	Ouvrage	6	1	6
Beuscart J.-S., Beauvisage T., Maillard S., 2012	La fin de la télévision ? Recomposition et synchronisation des audiences de la t. Article	Article	6	--	6
Cooren F., 2004	Textual Agency : How Texts Do Things in Organizational Settings, in Organizatio Article	Article	6	--	6
ERTE CN, 2005	Résultats 2005 de l'ERTE « Modèles économiques et enjeux organisationnels di Rapport	Rapport	6	--	6
Charaudeau P., 1997a	Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social, Paris, N Ouvrage	Ouvrage	6	4	2
Perrault J., 1989	La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer, Paris, Flammarion Ouvrage	Ouvrage	6	2	4
Foucault M., 1969	L'archéologie du savoir, Paris, Gallimard.	Ouvrage	5	2	3
Delforce B., Noyer J., 1999	Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : const Article	Article	5	3	2
Missika J.-L., 2006	La Fin de la télévision, Paris, Seuil, 108 p.	Ouvrage	5	--	5
Combès Y., Moeglin P., 2005	« C@mpuSciences, d'un modèle industriel à l'autre », accessible aux adresses Rapport	Rapport	5	--	5
Winkin Y., 1996	Anthropologie de la communication. De la théorie au terrain, Paris, De Boeck, 2 Ouvrage	Ouvrage	5	3	2
Delcambre P., 1997	Ecriture et communications de travail. Pratiques d'écriture des éducateurs spé Ouvrage	Ouvrage	5	2	3
Fichez E., Benchenna A., 2005	Modèles économiques et enjeux organisationnels des Campus numériques : le Rapport	Rapport	5	--	5
Jeanneret Y., 1994	Écrire la science. Formes et enjeux de la vulgarisation, Paris, P.U.F.	Ouvrage	5	4	1
Akrich M., Callon M., Latour B., 2006	Sociologie de la traduction. Textes fondateurs, Presses de l'École des Mines, Pa Ouvrage	Ouvrage	5	--	5
Guyot B., 2006	Dynamiques informationnelles dans les organisations, Paris, Lavoisier.	Ouvrage	5	--	5
Jeanneret Y., 2008a	Penser la trivialité. Tome 1 : la vie triviale des êtres culturels, Paris, Hermès.	Ouvrage	5	--	5
Jenkins H., 2006	Convergence culture : where old and new media collide, New-York, NY Univers Ouvrage	Ouvrage	5	--	5
Augé M., 1992	Non-lieu. Introduction à une anthropologie de la surmodernité, Paris, Seuil, 14 Ouvrage	Ouvrage	5	2	3
Davallon J., 2004	La médiation : la communication en procès?, MEI : Médiatios et Information, n Article	Article	5	1	4
Davallon J., 2006	Le don du patrimoine: une approche communicationnelle de la patrimonialisat Ouvrage	Ouvrage	5	--	5

Annexe 6 : Analyse des auto-citations

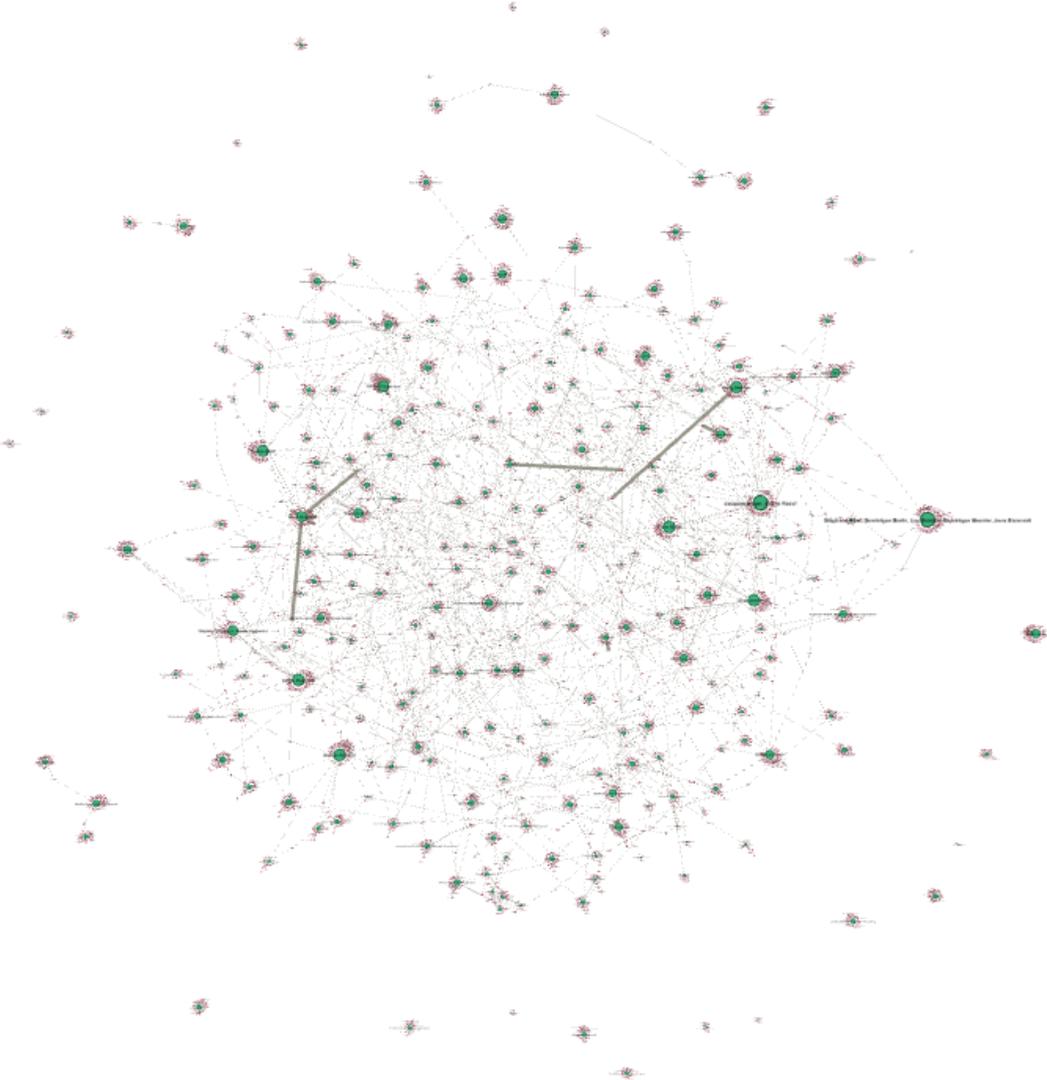
Auteurs Citants	Fréquence des auto-citations*	Nombre d'articles	Université/Laboratoire	Nombre de citations	Pourcentage d'auto-citations
Olivier Chantraine	13	5	GERICO - Lille 3	62	21%
Jacky Simonin	9	2	LCF - Université de la Réunion	66	14%
François Cooren	9	1	Université de Montréal	53	17%
David Douyère	8	2	LabsIC - Paris 13	60	13%
Gilles Gauthier	7	2	Université Laval - Québec	18	39%
Pierre Delcambre	6	2	GERICO - Lille 3	44	14%
Hugues Hotier	6	1	Bordeaux 3	10	60%
Manuel Zacklad	6	1	DICEN	23	26%
Andrea Resmini	5	1	Jönköping International Business School	68	7%
Beatrice Fraenkel	5	1	EHESS	18	28%
Dominique Carré	5	1	Université Paris-Nord	16	31%
Françoise Thibault	5	1	directrice du programme Tematice	25	20%
Jean-Michel Utard	5	1	SFSIC	30	17%
Luc Dall'Armellina	5	1	EMA - Université Cergy-Pontoise	27	19%
Patrick Charaudeau	5	1	Paris 13	15	33%
Vincent Meyer	5	1	Université Paul Verlaine	21	24%

* comprend à la fois les œuvres écrites seul(e) et les collaborations

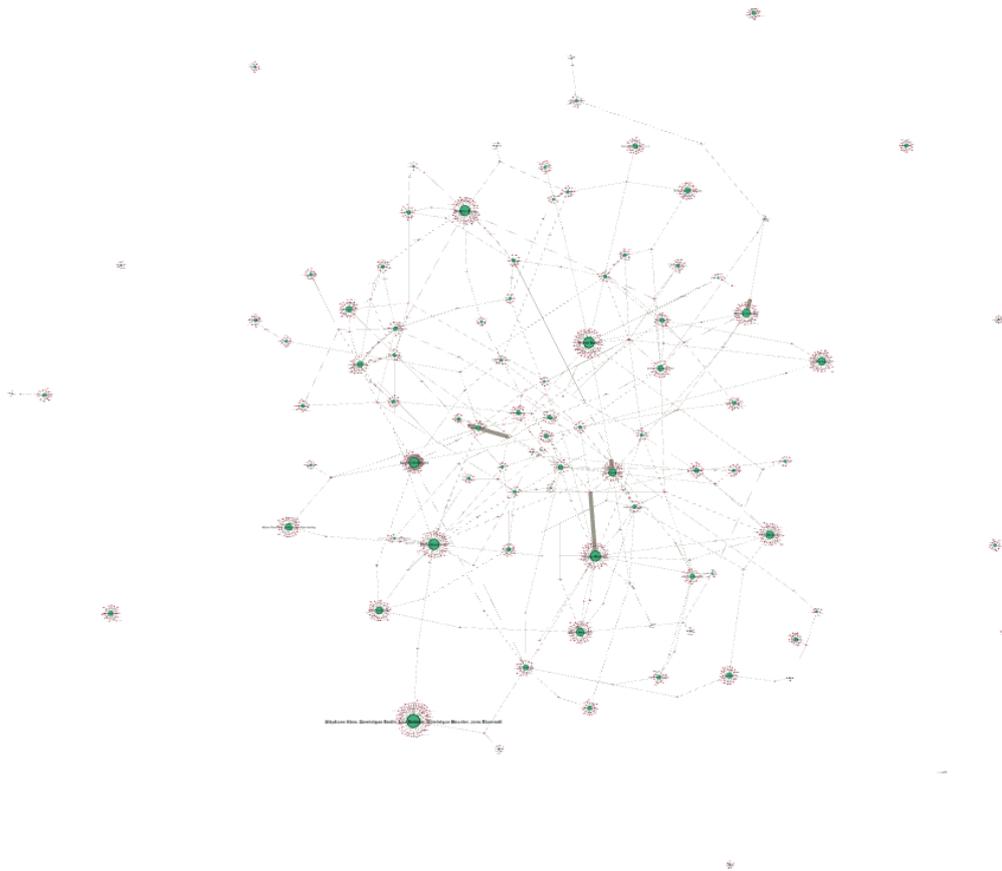
Annexe 7 : Analyse des auto-références

Auteurs	Fréquence	Titre de l'article	Numéro
Delforce B., Noyer J., 1999	5	Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale	22 (1999)
Delcambre P., 1990a	3	Écritures professionnelles et pouvoirs : Analyse d'un dispositif d'écriture	11 (1990)
Cotte D., 2007b	3	Espace de travail et logique documentaire	30 (2007)
Fraenkel B., 2006b	3	Actes écrits, actes oraux, la performativité à l'épreuve de l'écriture	29 (2006)
Caune J., 1993	2	De l'influence de la communication sur la diffusion artistique	12 (1991)
Charaudeau P., 1999	2	La médiatisation de l'espace public comme phénomène de fragmentation	22 (1999)
Delcambre P., 1990b	2	Une analyse d'écriture revisitée : ou, quand l'analyse d'écriture fait intervention, que dire de ses effets ?	11 (1990)
Le Marec J., 2002b	2	Questions de terrains	25 (2002)
Guyot B., 2009	2	Se mouvoir au sein du monde de l'information : comment les personnes parlent de leur activité d'information	33 (2009)
Bratosin S., 2003	2	Grands Projets de Ville : un lieu de production symbolique du territoire	26 (2003)
Chantraine O., 1992a	2	Les écritures professionnelles ou la difficile synthèse de normes communicationnelles hétérogènes	13 (1992)
Chantraine O., 1992b	2	Quelques exemples pour l'identification des espaces socio-discursifs dans les écritures professionnelles	13 (1992)
Raoul B., 2003	2	Le développement des territoires au miroir de la communication : une problématique en perspective	26 (2003)
Salaün J.-M., 2007	2	La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l'information	30 (2007)
Chantraine O., Delcambre P., Delforce B., Hédoux M., 1990	2	Pratiques d'écriture et champs professionnels	11 (1990)

Annexe 8 : Visualisation de l'ensemble du corpus



Annexe 9 : Visualisation de la période 1992-2006



Annexe 10 : Analyse de la période 2007-2016

